



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



INITIATIVE POUR LE DEVELOPPEMENT DES JEUNES EN DEHORS DU MILIEU SCOLAIRE

*«Comment créer un bon environnement
d'apprentissage pour les jeunes en dehors
du milieu scolaire et en situations difficiles»*

Un projet exécuté par :



En partenariat avec les membres du consortium :



Guide d'Animation en Education de Base Non Formelle

Ce guide a été produit pour le projet :

IDEJEN

Éducation de Base Non Formelle pour Jeunes non Scolarisés

Port-au-Prince,Haïti.-

Écriture, traduction et adaptation

Hélène Duquette

Collaborations

Guerda Prévillon

Mélanie Beauvy

Révision

Chantal Dumay Légitime

Ce guide peut être photocopié ou adapté en tout ou en partie selon les besoins locaux sans permission en autant qu'il est distribué gratuitement ou au coût de production.

Nota bene

L'emploi généralisé de la forme masculine n'a pour but que d'alléger le texte et désigne tout autant le féminin.

Novembre 2005.

Contenu

Préface	6
Créer un environnement propice à l'apprentissage.....	9
<i>L'importance de faire connaissance -10min</i>	9
Prendre le pouls.....	9
Partir à l'aventure ensemble -10min	10
Activité : Se connaître un peu mieux -35 minutes	11
Activité : Créer notre environnement d'apprentissage -30minutes	12
Premier Module : La Relation Adulte-Jeune-Adulte.....	14
<i>Perceptions et réalité</i>	15
1. Explorer le contexte de la non ou sous scolarisation.....	15
1.1 Les conséquences non intentionnelles.....	15
1.2 Les conséquences intentionnelles	18
2. Réflexions sur les jeunes et comment ils prennent leurs décisions	21
2.1 Notre façon de voir les chose et celle des jeunes	21
2.2 Comment rejoindre les jeunes.....	22
2.3 Cinq piliers de base à ce pont : Explorer, respecter, aimer, encourager, accepter.....	23
2.4 Solidifier notre pont ou comment poser les bonnes questions	27
3. Explorer la sexualité des jeunes	29
3.1 En commençant par explorer notre propre sexualité	29
3.2 Les jeunes et la sexualité : leur contexte	32
4. Réflexions sur les jeunes et le sexe	36
4.1 Notre façon de voir les choses et celle des jeunes	36
4.2 La notion de consentement.....	37
4.3 Comportements sexuels prématurés.....	39

Deuxième module : Soutien Pédagogique en Milieu d'Education de Base Non Formelle.....	41
<i>Le concept d'éducation de base non formelle</i>	<i>42</i>
1. Comment placer le jeune au cœur du processus d'apprentissage?	46
1.1 Le plan d'apprentissage.....	46
1.2 Échantillon d'écriture individuelle.....	47
1.3 Échantillon de lecture individuelle	48
1.4 La cartographie communautaire	50
2. Approche, technique et outils selon une approche intégrée du langage.....	53
2.1 Trois stratégies de base en lecture	53
2.2 Compréhension écrite	55
2.3 Anecdote personnelle	56
2.4 Conversation écrite	58
2.5 Closure.....	59
2.6 Le calcul	60
3. Le suivi et l'évaluation	63
3.1 Qu'est-ce que l'évaluation?	63
3.2 Pourquoi évaluer?	63
3.3 Comment évaluer?	64
3.4 Le Jeu de rôle dans un contexte d'apprentissage puis comme outil d'évaluation	
4. Éléments de motivation continuelle et de <i>gestion</i> de nos jeunes	72
4.1 Outils et trucs pour motiver	72
4.2 Outils et trucs pour mieux gérer.....	74
Annexes	
Outils à utiliser avec les jeunes.....	76

PRÉFACE

Ce guide «*Comment créer un bon environnement d'apprentissage pour jeunes en dehors du milieu scolaire et en difficulté*», développé pour le projet IDEJEN, se veut un outil d'animation pour la formation.

La première partie du guide se penche sur la nécessité pour les intervenants auprès des jeunes, dans le cas présent, les moniteurs et monitrices du projet IDEJEN, de construire des *ponts* pour rejoindre ces derniers. En d'autres termes, de développer de nouvelles attitudes envers les jeunes en dehors du milieu scolaire et vivant en situations difficiles, attitudes basées sur l'ouverture d'esprit, le respect, la confiance et l'engagement à explorer avec eux de nouvelles avenues pour améliorer leurs conditions de vies.

Ce premier module est une traduction et adaptation du guide des formateurs de l'atelier *Building Bridges with Stories* de Street Kids International.¹ Cet atelier portant sur le processus de prise de décisions des jeunes face à l'utilisation de drogue et leurs pratiques sexuelles a grandement évolué depuis ses débuts. Le guide reflète plusieurs années d'animation de cet atelier et de nombreuses contributions d'intervenants de terrain à travers le monde. Dans le cadre de la formation pour le projet IDEJEN, le contexte de l'utilisation de drogue par les jeunes a été remplacé par celui de la non ou sous-scolarisation.

Le deuxième module du guide se concentre sur le soutien pédagogique à apporter à ces jeunes au cours de leur participation à la formation en éducation de base non formelle offerte par le projet IDEJEN par le biais des centres participants. Cette deuxième partie du guide s'inspire, entre autres, de cinq années d'expériences au sein du plus ancien organisme d'éducation non formelle au Canada, le Collège Frontière. Depuis plus d'un siècle le Collège Frontière a innové dans le domaine de l'éducation non formelle pour répondre aux besoins spécifiques d'alphabétisation des populations marginalisées, incluant les jeunes *à risque* en milieu scolaire. Plusieurs sections ont été tirées ou adaptées de leur Manuel de Tutorat.²

Ces deux milieux professionnels ont en commun d'avoir développé au cours de nombreuses années de pratique, des approches où le jeune ou l'apprenant est réellement au cœur de l'intervention, étant considéré comme l'acteur principal dans tout programme de formation. Ces approches visent à provoquer un changement de paradigme dans notre conception à l'égard de l'individu éprouvant de la difficulté à lire ou à écrire ou du jeune vivant dans ou de la rue et en situation difficile. L'objectif général de ce guide est donc d'outiller les formateurs, des moniteurs et monitrices qui travaillent directement avec les jeunes en dehors du milieu scolaire et en difficulté. Néanmoins, si le guide

¹ Building Bridges with Stories, Street Kids International, 1998

² Les Presses du Collège Frontière, 1997

dans son ensemble s'adresse spécifiquement aux moniteurs intervenant en éducation de base, il sera tout aussi pertinent pour les moniteurs et monitrices du volet technique ou entrepreneuriat du projet. Enfin, l'approche didactique envers les jeunes non scolarisés ou déscolarisés présentée dans ce guide est basée sur la notion d'accompagnement dans un contexte d'éducation non formelle.

Le guide a tenté de répondre spécifiquement aux quatre préoccupations suivantes:

1. Les défis de l'animation auprès de jeunes en dehors du milieu scolaire dans le contexte du projet : valeurs des jeunes et du milieu, problématiques associées à leur réalité, pressions socio-économiques, etc.
2. Les diverses techniques et outils d'animation dans un contexte de monitorat en éducation de base non formelle.
3. Comment garder ces jeunes dans le programme jusqu'à la fin du projet, les éléments de motivation, les incitations en vue de réduire le taux de déperdition.
4. Comment gérer un groupe de 25 jeunes de 15 à 20 ans dans une salle de travail : comportements, attitudes, *discipline*, etc.

Comment l'atelier est organisé

Quoique l'horaire suggéré ci-dessous puisse être adapté au contexte et selon les besoins locaux, il est important de conserver une certaine fluidité entre les divers thèmes abordés et les activités qui s'y rattachent. Par exemple, il serait difficile de commencer une journée par une réflexion sur quelque chose vu le jour précédent. Par contre, tout autre contenu de formation peut aisément être inséré entre la première et la deuxième partie de la formation. Le temps alloué à chaque activité peut aussi varier selon le nombre de participants et chaque jour de formation est divisé entre le bloc du matin d'une durée de 3 ou 4 heures maximum et celui de l'après-midi d'une durée de 2 ou 3 heures. L'atelier au complet s'échelonne donc sur 4 jours qui peuvent être illustrés ainsi.

JOUR 1

- Matin : Créer un environnement propice à l'apprentissage -90min
Premier module : La relation adulte-jeune-adulte -30 min
Session 1. Explorer le contexte de la non ou sous scolarisation -90min
- Après-midi Session 2. Réflexions sur les jeunes et l'éducation -90min

JOUR 2

- Matin : Session 3. Explorer la sexualité des jeunes -105min
Session 4. Réflexions sur la sexualité des jeunes -60min
Conclusion du premier module -15min
- Après-midi Deuxième module : soutien pédagogique en milieu d'éducation non formelle
Le concept d'éducation non formelle -30min
Session 1. Comment placer le jeune au cœur du processus d'apprentissage ? -165min

JOUR 3

- Matin : Session 2. Approche, technique et outils selon une approche intégrée du langage -180min
- Après-midi Session 3. Le suivi et l'évaluation -180min

JOUR 4

- Matin : Le *Jeu de rôle* dans un contexte d'apprentissage puis comme outil d'évaluation -90min
Session 4. Éléments de motivation continue et de *gestion* de nos jeunes -90min
- Après-midi : Conclusion de la deuxième partie et de l'atelier-30min
Évaluation de l'atelier -30min

Créer un environnement propice à l'apprentissage

L'importance de faire connaissance -10min

Afin de mettre le groupe à l'aise, nous vous suggérons de discuter du rôle des participants et des attentes de ceux-ci. Avez-vous déjà remarqué que tout ce dont vous avez besoin pour assister à un cours magistral est d'un crayon et du papier pour prendre des notes. Dans ce contexte, on plonge rapidement dans le contenu du cours, question de couvrir la matière dans le temps alloué.

Dans un atelier qui se veut participatif, prendre le temps de se connaître est très important et est plus qu'une simple question de politesse. Apprendre à se connaître de façon informelle contribue à développer une atmosphère conviviale en début d'atelier. Cela permet d'établir avec le groupe un climat détendu où l'expérience, la personnalité et l'opinion de chaque participant et participante sont valorisées.

Prendre le pouls...

Voici quelques notions à explorer :

- Qui sommes-nous?
- Pourquoi sommes-nous ici?
- Nos attentes?
- Comment contribuer?

On peut enchaîner ensuite avec la présentation du but de l'atelier, de l'ordre du jour, du contenu, etc. **-5min**

Partir à l'aventure ensemble -10min

Une de nos partenaires en Ex Union Soviétique qui a animé la première partie de cet atelier plusieurs fois, a développé une introduction très intéressante. En début d'atelier, la formatrice inscrit cinq mots sur une grande feuille conférence. Ces cinq mots résument l'esprit dans lequel l'atelier a été conçu et guident les participants tout au long de celui-ci. Regardons ensemble ces cinq mots clés auxquels nous pourrions nous référer tout au long de l'atelier.

Partager

Nous ne sommes pas ici pour vous *vendre* le contenu de cet atelier. Les outils présentés dans cet atelier ont été développés par des praticiens comme vous. Nous partageons ces outils avec vous avec l'espoir qu'ils vous seront utiles, mais, c'est à vous de réfléchir tout au long de l'atelier s'ils sont pertinents ou non dans votre pratique.

Explorer

Nous ne prétendons pas non plus qu'il n'y a qu'une seule et unique façon d'utiliser ce matériel et vous invitons plutôt à explorer comment vous pourriez utiliser ces outils dans votre travail. Le fait d'expérimenter ensemble les diverses activités présentées dans l'atelier permet aux participants de *tester* le matériel sur place et de découvrir les défis et obstacles qui s'y rattachent.

Pratiquer

Nous vous encourageons idéalement à expérimenter les activités et techniques directement avec les jeunes avant de former d'autres formateurs à l'aide de ce guide.

Intégrer

Le contenu de cet atelier n'est pas un programme en soi mais plutôt un ensemble d'outils et de techniques que vous pouvez inclure dans **votre coffre à outils** . Il serait intéressant aussi que les participants partagent avec le groupe comment ils entrevoient l'utilisation du matériel présenté dans leur pratique avec les jeunes.

Contribuer

Il y a plusieurs façons de contribuer en retour au réseau de praticiens qui utilisent ce matériel. Cet atelier s'est développé grâce à ceux et celles qui ont décidé de partager leur expérience avec ce matériel, soit en ce qui a trait à l'animation du contenu, soit en développant de nouvelles activités abordant les mêmes thèmes. Peu importe comment vous choisissez de contribuer, l'importance est de reconnaître que la richesse de ce matériel vient de la mise en commun de l'expérience et du travail de plusieurs individus.

Activité : Se connaître un peu mieux -35 minutes

Un atelier est une occasion unique d'en apprendre un peu plus sur soi-même et sur d'autres individus partageant des buts communs. Quand on se retrouve ensemble pour la première fois nos différences sont souvent apparentes. Certains visages nous sont inconnus alors que d'autres nous sont que trop familiers. Certains participants ont peut-être un doctorat alors que d'autres ont appris *sur le tas!* Tous et chacun ont beaucoup à contribuer. Cependant, en tant qu'animateur, vous sentirez peut-être un peu de tension ou de nervosité dans l'air en début d'atelier. Il faut donc prendre le temps d'alléger l'atmosphère. Il y a bien sûr plusieurs façons de le faire et en voici une parmi d'autres qui fonctionne bien.

Un climat propice à l'apprentissage

Les participants étant la ressource première dans un atelier, il est crucial de débiter en établissant un climat propice à l'apprentissage, exempt de toutes tensions. Se sentir à l'aise avec les autres participants dans la salle est un bon premier pas.

Se mettre dans les souliers de l'autre...

Demandez aux participants de se mettre deux par deux avec une personne qu'ils ne connaissent pas ou très peu.

Demandez-leur ensuite de prendre 5 ou 10 minutes pour s'interviewer chacun leur tour et de préparer une brève présentation de leur partenaire portant sur leur famille, leur travail, leur passe-temps, etc. et qu'ils partageront avec le reste du groupe. Une façon de sauver du temps s'il s'agit d'un grand groupe est de leur demander de nous en dire le plus possible sur leur co-équipier en une minute comme s'ils étaient sur une carte téléphonique de X minutes qu'ils doivent partager entre eux. Par exemple, 15 participants sur une carte téléphonique de 15 minutes = 1 minute chaque.

Conclusion

À ce stade-ci vous devriez sentir que le groupe est prêt à plonger dans le contenu de l'atelier comme tel. Chaque participant devrait se sentir à l'aise et accepté sans pour autant se sentir obligé d'être d'accord avec tout le monde. C'est le rôle de l'animateur de s'assurer que tout un chacun est respecté et écouté.

Le fait de présenter son partenaire au lieu de se présenter soi-même permet de diriger l'attention sur l'autre et ce faisant, permet à la personne qui est présentée de se détendre et d'apprécier ce qui est dit sur elle.

Activité : Créer notre environnement d'apprentissage -30minutes

Cette activité incite les participants à réfléchir et à discuter de la façon dont ils travailleront en groupe tout au long de l'atelier. Elle leur offre l'occasion d'exprimer leurs idées et les encourage également à donner leur avis sur la manière de travailler en groupe tout en établissant leur propre code de conduite.

Préparation

Ayez des marqueurs et crayons de plomb pour tous les participants.

Déroulement

1. Expliquez aux participants : « Durant la durée de l'atelier, nous prendrons part à plusieurs activités au cours desquelles nous allons travailler avec différentes personnes du groupe. Cette prochaine activité va nous permettre de réfléchir à ce qui va nous aider à bien travailler ensemble. »
2. Fixez ensemble deux grandes feuilles conférence et posez-les à plat sur le sol.
3. Demandez aux participants de se rassembler en cercle autour des feuilles. Expliquez-leur que cette activité sera très importante pour le travail qu'ils feront ensemble au cours des jours à venir.
4. Demandez-leur de poser une de leur main sur le papier de manière à ce qu'elles se touchent toutes et forment un cercle.
5. Faites-les tracer le contour de leurs mains sur le papier. Incitez-les ensuite à utiliser des marqueurs ou des crayons de couleur pour décorer les contours.
6. Tout en restant accroupis sur place en cercle, demandez-leur de penser à des mots ou à des expressions illustrant les comportements qui permettent de bien travailler ensemble. Par exemple, écouter les autres, partager ses idées, arriver à l'heure, respecter les diverses opinions, etc. Puis invitez-les à écrire ces mots ou expressions au centre du papier, au fur et à mesure, à leur guise, **à l'intérieur** du cercle formé par les mains.
7. Puis demandez au groupe de réfléchir aux actions ou comportements qui pourraient entraver le bon déroulement du travail en groupe. Cette tâche pouvant se révéler plus compliquée pour le groupe, vous pouvez initier la réflexion en leur donnant des idées. Par exemple, se moquer des idées des autres, interrompre quelqu'un en train de parler, dormir, laisser son cellulaire ouvert, etc.

Notez certains des mots ou expressions qu'ils donnent à l'**extérieur** du cercle de mains et encouragez-les à continuer à écrire à l'extérieur du cercle de mains les actions ou comportements qu'ils ne désirent pas voir se produire dans leur groupe.

8. Pendant que les participants écrivent, rappelez-leur d'autres facteurs qui les aideront à bien travailler.

9. Terminez l'activité en demandant aux participants : « Que pouvons-nous faire pour nous rappeler de toutes ces idées tout au long de la formation? » Discutez de leurs réponses.

10. Affichez ensuite les feuilles sur le mur pour pouvoir vous y référer au cours de l'atelier.

Conclusion

- Les participants créent leur propre climat d'apprentissage en établissant un code de conduite, une entente, un pacte, etc.
- Les participants partagent la responsabilité d'apprendre et de bien travailler ensemble.

Attention

Il s'agit bien ici de générer un sentiment d'appartenance au groupe, d'engagement collectif envers le bon fonctionnement du groupe et de respect des autres participants et non d'établir une liste de règlements. Il faut donc encourager les participants à écrire tout ce qui leur viennent en tête spontanément et au besoin on peut discuter ensuite de certaines des idées exprimées.

Premier module



La Relation Adulte-Jeune-Adulte

Perceptions et réalité -30 minutes

Activité : Remue-méninges

Qu'est-ce qui vous vient spontanément en tête quand vous entendez l'expression *jeune en difficulté*? Un mot, une phrase, etc.

Sur une grande feuille conférence, inscrire les mots ou expressions émises par les participants. Si la liste comporte surtout des caractéristiques que vous jugez *négatives*, amener les participants à continuer leur réflexion en leur demandant par exemple : Est-ce que ces jeunes-là sont débrouillards? Créatifs? Travailleurs? Etc. afin de faire ressortir également les caractéristiques *positives* de ces jeunes.

À la fin des remue-méninges, demandez aux participants si ces caractéristiques sont des perceptions ou des réalités? En fait, elles sont les deux... Affichez les feuilles sur le mur pour l'instant pour y revenir plus tard au courant de l'atelier.

Attention

L'efficacité de la technique du remue-méninge (ou brassage d'idées) repose sur le maintien d'un rythme continu, un certain roulement des contributions des participants. Il s'agit de faire ressortir le plus possible tout ce qu'ils ont en tête par rapport à un sujet donné; il faut donc éviter de positionner cet exercice en termes de caractéristiques négatives et positives à énumérer. C'est à l'animateur de faire ressortir la réalité globale qui caractérise ces jeunes.

1. Explorer le contexte de la non ou sous scolarisation

Introduction -5min

Est-ce que ça vous arrive de regarder une maison devant laquelle vous passez peut-être tous les jours en vous rendant au travail et d'imaginer la vie des gens qui vivent derrière ses murs? On peut toujours bien sûr se faire une idée sur leur statut social, sur leurs goûts en décoration ou sur leur situation économique. Mais jusqu'à quel point peut-on vraiment connaître ces gens sans s'asseoir avec eux, dans leur cuisine, pour une tasse de café ou pour partager un repas en jasant de leur vie, de la nôtre? En fait, seulement si nous avons cette occasion, nous pourrions par la suite nous faire une idée plus appropriée de ces gens, puisque nous aurons dorénavant une vue *intérieure* de cette maison.

C'est un peu la même chose avec les jeunes : pour plusieurs adultes, il est plus facile de les regarder de l'extérieur, de se faire une idée générale de leurs vies plutôt que de chercher à réellement comprendre ce qui se passe à *l'intérieur*. Avant de penser à de nouveaux outils ou à de nouvelles techniques pour travailler avec ces jeunes, il faut peut-être essayer de développer une nouvelle perspective envers eux, une nouvelle approche envers une problématique qu'on prétend trop souvent bien connaître.

0.0 Les conséquences non intentionnelles -45 minutes

Vous avez probablement remarqué que quand on parle d'éducation pour les jeunes en dehors du milieu scolaire tout le monde s'entend sur l'urgence et la nécessité de les *éduquer*, sur l'importance toujours grandissante d'être scolarisé. C'est un sentiment normal qui vient de notre volonté d'aider ces jeunes à améliorer leurs conditions de vie et de les conseiller parce qu'on sait que le fait de ne pas avoir fréquenté l'école ou d'avoir abandonné tôt a son lot de conséquences. J'aimerais donc qu'on explore ensemble vos connaissances et votre expérience en ce qui a trait à la réalité de ces jeunes en dehors du milieu scolaire.

Points à souligner

Pour décortiquer ensemble la notion de conséquences non intentionnelles, nous mettrons une emphase particulière sur les points suivants :

- La mise en commun de nos connaissances;
- L'expérimentation du travail en groupe et en plénière;
- La prise de conscience de l'importance de mieux comprendre les conséquences non intentionnelles de ne pas fréquenter ou d'abandonner un programme de formation.

Activité :

L'activité suivante vise à mieux comprendre les conséquences non intentionnelles de ne pas fréquenter ou d'abandonner un programme de formation.

Divisez les participants en groupes de 4 à 6 personnes. Essayez de répartir les participants qui viennent du même organisme ou qui se connaissent déjà dans des groupes différents.

Demandez à chaque groupe de faire un remue-méninge d'une dizaine de minutes et d'établir une liste de trois ou quatre conséquences non intentionnelles **pour le jeune** qui n'a jamais fréquenté l'école, qui a abandonné ou qui abandonnera le programme de formation dans chacune des catégories suivantes :

- a) dans sa famille
- b) socialement
- c) économiquement
- d) psycho-émotivement

Assignez une ou toutes les catégories ci-dessus à chaque groupe et suggérez que chaque participant prenne 5 minutes pour réfléchir seul avant de rejoindre le groupe.

- Demandez à chaque groupe de désigner un membre qui présentera leur liste en plénière après le travail en sous-groupe.
- Demandez-leur de partager les commentaires ou explications après que tous les groupes aient présenté leur liste.
- En tant qu'animateur vous pouvez souligner ou encercler des éléments de réponses que vous trouvez intéressants et qui sont susceptibles de générer une discussion par la suite.
- Lorsque toutes les présentations sont terminées, entamez la discussion en demandant à tous ce qu'ils pensent du contenu des listes.

Quelques exemples de questions peuvent être :

Est-ce que cela semble réaliste?

Est-ce que ces conséquences existent?

Est-ce important de parler aux jeunes de ces conséquences-là?

Est-ce qu'on comprend bien ce qu'on veut dire par conséquence non intentionnelle?

Affichez ces listes sur un mur d'un côté de la salle.

Conclusion

C'est évident quand on regarde ces listes que la non ou sous scolarisation entraîne beaucoup de conséquences qui peuvent avoir des impacts négatifs dans la vie d'un jeune. C'est donc normal en tant qu'éducateur, éducatrice de vouloir former ces jeunes, et au besoin les convaincre des impacts néfastes de leur sous scolarisation dans leurs vies. L'aspect *négatif* de toutes ces conséquences là est tellement évident qu'on peut imaginer que n'importe quel jeune avec le moindre bon sens va vouloir apprendre, étudier, se former, va être assidu, super motivé, etc. Si c'était vraiment le cas, notre travail d'éducateur serait drôlement plus facile et vous ne seriez probablement pas là aujourd'hui, ni la semaine prochaine et moi non plus... C'est pourquoi il faut regarder l'autre côté de la médaille de la vie de ces jeunes en dehors du milieu scolaire pour mieux comprendre leurs comportements dans un contexte d'apprentissage. On va donc explorer ensemble maintenant les conséquences intentionnelles de ces jeunes qui ont vécu et vivent en dehors du milieu scolaire.

Obstacles prévisibles...

- C'est tentant de parler des causes plutôt que des conséquences;
- Les participants énumèrent les conséquences pour la famille ou pour la société par exemple plutôt que pour le jeune lui-même dans sa famille et dans la société;
- S'en tenir à une liste de conséquences plutôt qu'une longue explication;
- C'est difficile de séparer les causes des conséquences; par exemple, est-ce que l'usage de la drogue conduit à l'échec scolaire? Ou, est-ce l'échec scolaire qui conduit à l'usage de la drogue?
- C'est difficile de séparer les 4 aspects; par exemple, le social de la famille, etc.

0.0 Les conséquences intentionnelles -45minutes

Avez-vous déjà entendu une petite voix dans votre tête qui vous dit que c'est dangereux de parler aux jeunes d'abandon scolaire si ce n'est pas pour faire l'éloge de toutes les conséquences négatives qui s'y rattachent? C'est la petite voix qui vous dit que si vous discutez franchement de tous les aspects de cette réalité vous allez peut-être encourager le jeune à abandonner.

En tant qu'intervenants on a un choix à faire : ou bien on prétend que tout est clair et simple en s'en tenant uniquement aux conséquences négatives d'un tel comportement ou bien on s'aventure en terrain glissant et explorons ensemble la complexité qui entoure une telle décision dans la vie d'un jeune. En d'autres mots, les conséquences intentionnelles.

Points à souligner

Invitez le groupe à réfléchir sur :

Les bénéfices pour un jeune de quitter l'école;

La perception du jeune face à l'école et le langage qu'il utilise pour en parler;

- Qu'est-ce que le jeune tente d'accomplir en dehors de l'école?

Activité :

Demandez aux participants de reformer les mêmes groupes que tout à l'heure.

Demandez à chaque groupe de faire un remue-méninge d'une dizaine de minutes et d'établir une liste d'une douzaine de conséquences intentionnelles pour le jeune en dehors du milieu scolaire dans l'une ou toutes les catégories suivantes :

- a) dans sa famille
- b) socialement
- c) économiquement
- d) psycho-émotivement

Suggeriez que chaque participant prenne 5 minutes pour réfléchir seul avant de rejoindre le groupe.

Demandez-leur également d'indiquer sur leur feuille s'ils connaissent des mots de jargon ou expressions populaires qui décrivent ces réalités. Par exemple, surâgés, etc.

Demandez à chaque groupe de désigner un membre qui présentera la liste en plénière après le travail en sous-groupe.

Lors de la présentation, demander que les commentaires ou explications soient partagés après que tous les groupes aient présenté leur liste.

Affichez ces listes sur le mur opposé à celles de l'activité précédente.

En tant qu'animateur vous pouvez souligner ou encercler des éléments de réponse que vous trouvez intéressants et qui sont susceptibles de générer une discussion par la suite.

Lorsque toutes les présentations sont terminées, entamez la discussion en demandant aux participants ce qu'ils pensent du contenu des listes?

Quelques exemples de questions:

Est-ce que c'est réaliste?

Est-ce que ces conséquences existent?

Est-ce important de parler aux jeunes de ces conséquences-là?

Est-ce qu'on comprend bien ce qu'on veut dire par conséquences intentionnelles?

Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand vous comparez les listes sur les murs opposés?

Conclusion

Ce n'est pas facile en tant qu'éducateur de comprendre comment quelqu'un peut trouver d'autre chose à faire de plus important ou de plus amusant que de s'instruire, de se former, etc. C'est encore plus difficile d'accepter ou de comprendre que certains jeunes ont intentionnellement fait le choix de ne pas être à l'école, même si ce choix a été fait dans un contexte où leurs options étaient limitées. Ils ont quand même fait le choix de combler d'autres besoins dans leur vie avant celui de se scolariser.

Obstacles prévisibles...

Des raisons plutôt que des motifs; par exemple, un jeune abandonne l'école à cause de la famille ou pour moins se dissocier de la famille?

Certains participants peuvent dire ignorer la perception que les jeunes ont de l'école. Les intervenants travaillant directement auprès des jeunes ont certainement une bonne idée de ce que les jeunes en disent et peuvent partager avec le reste du groupe.

2. Réflexions sur les jeunes et comment ils prennent leurs décisions

2.1 Notre façon de voir les choses... et celle des jeunes -20 minutes

En réfléchissant à la session que nous venons de terminer, regardons encore d'un peu plus près notre perception de la réalité des jeunes en tant qu'adulte versus la leur. Beaucoup d'adultes regardent les jeunes qui ne vont pas à l'école avec désapprobation, en les jugeant même comme des têtes en l'air qui ne réfléchissent pas, qui sont paresseux, etc. Le jeune lui prend ses décisions à partir de sa réalité quotidienne et ses mille et une contraintes.

Activité

Présentez le dessin d'une silhouette -tête et épaules- avec le titre **Adulte** et inscrire les 3 mots en caractères gras ci-dessous sur la silhouette au fur et à mesure que vous présentez les énoncés «en tant qu'adulte». Puis, présentez parallèlement le dessin d'une silhouette -tête et épaules- avec le titre **Jeune** et inscrire les 3 mots en caractères gras sur la silhouette au fur et à mesure que vous présentez les énoncés «en tant que jeune».

Pour nous, c'est évident qu'un jeune sans éducation ou formation n'a pas de **futur**...

Pour plusieurs de ces jeunes, le futur est un luxe car ils arrivent à peine à survivre le **présent!**

Pour nous, la réussite scolaire **c'est simple** il suffit d'être présent, à l'heure, de suivre le programme, de faire ce que le moniteur nous demande, etc. Le choix est clair puisque c'est la priorité!

Pour le jeune, le choix de faire partie de ce programme **est compliqué** parce que sa vie est compliquée et que cela fait appel à une notion de structure qui est très différente de celle à laquelle il est habitué.

Pour nous, l'éducation ou la formation **est la clé** des problèmes du jeune, son besoin le plus pressant...

Pour eux, l'éducation est **un besoin parmi plusieurs autres** qu'ils doivent aussi combler dans leur vie.

Approfondissez un peu plus le sujet en spécifiant que la décision du jeune de ne pas fréquenter un programme de formation est liée à de vraies **nécessités** (se référer à la liste des conséquences intentionnelles au besoin). Écrire le mot sur la poitrine de la silhouette du **jeune**. En tant qu'adulte, on préfère souvent associer leur décision à un simple **désir** de faire autre chose ou de ne rien faire! (écrire le mot sur la poitrine de la silhouette **adulte**).

Conclusion

Qu'est-ce que vous pensez de tout ça? Qu'est-ce qui vous semble important? Discuter un peu.

2.2 Comment rejoindre les jeunes ou comment établir un pont avec eux -20minutes

Quand nous regardons nos deux listes de conséquences sur les murs, nos deux silhouettes de perceptions, il me semble que c'est un peu comme si les adultes et les jeunes étaient chacun de leur côté d'un gros ruisseau avec beaucoup de courant et très, très, très bruyant!

Alors chacun est de son côté et crie :

(Bougez d'un côté de la pièce à l'autre comme si on sautait par-dessus un ruisseau ou demandez un volontaire pour jouer l'un des deux rôles après lui avoir fourni le scénario)

L'adulte qui crie : Si tu travailles plus fort tu vas réussir

Le jeune qui répond : Facile à dire travailler plus fort, je ne fais que ça, travailler à la maison, au champs, au marché...

L'adulte : Quand tu vas savoir lire et écrire tu vas connaître plein de choses

Le jeune : J'en connais déjà plein de choses dans la vie, mais, tu ne t'informes pas,

L'adulte : Si tu t'arrêtais aussi de fumer de la marijuana, de boire de l'alcool, puis de te tenir avec ta bande qui fout rien

Le jeune : Ma bande qui fout rien... eux autres au moins ils m'écoutent, puis ils ne me juge pas...

L'adulte : Mais, oui. Mais, si tu me fais confiance on va y arriver...

Le jeune : Faire confiance à un adulte? Sais- tu combien d'adultes m'ont trahi dans ma vie?

Demandez ensuite au groupe :

Qu'est-ce qui nous manque ici pour arriver à mieux se comprendre? **UN PONT!**

Mais quelle sorte de pont?

Présentez le dessin d'un pont sur une feuille conférence avec les cinq mots écrits ci-dessous.

2.3 Cinq piliers de base à ce pont : Explorer, respecter, aimer, encourager, accepter -10minutes

Inviter les participants à prendre quelques minutes pour lire et réfléchir chacun sur le texte ci-dessous. Vous pouvez aussi leur remettre à la fin de la journée comme outil de réflexion à lire à la maison.

EXPLORER

Est-ce que je me donne la peine d'explorer les diverses facettes d'un problème ou est-ce que je réagis sur le champ en tant qu'expert?

La plupart des intervenants jeunesse, lorsque confrontés aux problématiques de la vie des jeunes se sentent responsables de leur donner les bons conseils. Nous agissons de la sorte parce que nous nous sentons à l'aise dans ce rôle. Nous nous sentons confiants lorsque nous avons toute l'information nécessaire, lorsque nous connaissons toutes les données sur tel sujet et que nous avons une réponse pour chaque question difficile qui peut nous être posée. Nous pouvons donc conseiller les jeunes *si seulement ils nous écoutaient!*

En fait, en agissant de la sorte, nous nous retrouvons souvent de notre côté du ruisseau! Nous restons de notre côté de la rivière avec toutes nos certitudes et attendons que les jeunes viennent à nous. Malheureusement, en restant confortablement de notre côté nous ne pouvons prétendre comprendre la complexité et les contradictions présentes dans la vie quotidienne de ces jeunes. Toutes informations ou conseils aussi importants soient-ils sembleront au jeune tout, sauf pertinents et sincères. Nous pouvons crier aussi fort que nous le voulons de notre côté de la rivière, les jeunes entendront sans vraiment nous écouter. Ils resteront convaincus que nous ne connaissons pas assez leur réalité pour vraiment pouvoir les accompagner et les soutenir dans leur prise de décisions.

Pour construire un pont solide il faut quitter notre confort. Cela prend du courage bien sûr de passer du connu à l'inconnu, mais notre rôle en tant qu'accompagnateur exige que nous prenions des risques et explorions avec le jeune, côte à côte.

En fait, le processus de construire des ponts est en quelque sorte contre nature. Ont nous a toujours dit de travailler à partir de ce que nous connaissons; mais, nous avons appris qu'il est beaucoup plus fructueux d'explorer les situations où nous pouvons nous retrouver dans l'incertitude, la précarité.

RESPECTER

Est-ce que je respecte la capacité d'un jeune à prendre des décisions ou si je le juge ou critique sur les décisions qu'il a prises?

Quand nous voyons un jeune en difficulté, notre instinct est de voir immédiatement les impacts négatifs de son comportement. Nous voulons l'aider sur le champ et voir des résultats immédiats. Nous nous concentrons sur les choses que nous croyons pouvoir changer instantanément et lui disons par exemple «Il n'en tient qu'à toi de revenir dans le programme si tu veux t'instruire» ou «tu n'as qu'à arrêter de fumer de la drogue si tu veux parvenir à te concentrer». On s'efforce de *sauver* le jeune de ses mauvaises habitudes et des conséquences imprévues qui pourraient en découler.

Avec cette attitude, nous les traitons plus ou moins comme de simples victimes de leurs décisions sans chercher à comprendre leurs intentions et motivations derrière celles-ci. Nous oublions le peu d'options qui s'offrent à ces jeunes pour subvenir à leurs besoins de base et pour faire face à l'immense stress physique, social et psycho émotif qu'ils éprouvent sur une base quotidienne.

Cela peut être difficile pour nous de voir un jeune comme un être actif, qui prend des décisions constamment en pesant le pour et le contre dans un contexte où les choix sont limités. Un bon constructeur *de pont* s'efforcera d'abord de reconnaître d'une part, la valeur et le risque associés à un certain comportement et d'autre part, la capacité du jeune à se prendre en main avant d'explorer de nouvelles possibilités.

Notre tentation est souvent de brandir la honte et l'embarras devant un jeune qui fait des choix que nous considérons néfastes. Cela n'aide pas du tout à respecter et à valoriser les efforts et les intentions du jeune. La plupart des éducateurs reconnaissent que plusieurs jeunes ressentent déjà un profond sentiment de honte envers leur situation. Il est donc beaucoup plus utile de partir des points forts du jeune en se concentrant sur les intentions positives derrière leurs décisions qui sont, somme toute, bien légitimes.

Enfin, c'est facile de penser qu'un jeune est peu doué pour prendre des décisions, plutôt que de reconnaître qu'ils ont d'immenses besoins qu'ils doivent combler de mille et une façons dans un contexte où les choix sont plus souvent qu'autrement très limités.

AIMER

Quand je pense à un jeune en situation difficile avec qui je travaille, est-ce que j'éprouve un sentiment d'amour ou de pitié?

Quand vous pensez aux jeunes avec qui vous travaillez, pensez-vous d'abord à ce qui vous dérange dans leurs comportements, à tous les problèmes et *vices* qu'ils ont, ou est-ce que vous souriez en pensant à eux comme une personne à part entière qui désire s'épanouir?

L'amour accepte l'autre pour ce qu'il est; la pitié voit l'autre pour ce qu'il n'est pas. La pitié voit d'abord ce qu'il manque, alors que l'amour se demande d'abord quels sont les points forts avec lesquels nous travaillerons.

Les intervenants jeunesse que nous avons côtoyés nous disent souvent qu'en fin de compte leur travail auprès des jeunes implique toujours beaucoup d'amour et qu'ils apprécient vraiment les relations qu'ils développent avec ces jeunes. Et ce, même s'ils ne voient pas toujours les résultats de leurs efforts. Même s'ils sont frustrés à l'occasion de ne pas constater les changements qu'ils souhaiteraient voir chez le jeune, l'amour reste, leurs relations grandissent en autant qu'ils continuent de respecter le jeune et ses choix en dépit du souci qu'ils se font pour lui.

Mais cela ne suffit pas de se faire du souci pour les jeunes et leurs problèmes et de juger notre succès uniquement en termes de changements de comportements chez ces jeunes. Nous devons aimer le jeune pour ce qu'il est, ici et maintenant, et continuer de semer les opportunités en respectant le rythme et la capacité de tous et de chacun à évoluer, à changer.

ENCOURAGER

Est-ce que j'encourage la différence ou est-ce que je la tolère simplement?

Quand je regarde un jeune en situation difficile, est-ce que je pense à ce qu'il aurait pu être? Est-ce que je le vois comme un être *incomplet, moins bon que, abîmé* à la limite? Ou, est-ce que je le vois comme un être à part entière, unique, avec une histoire de vie complètement différente mais tout aussi importante? Une histoire de vie avec ses propres forces et habiletés à s'épanouir?

Est-ce qu'on regarde ce jeune comme faisant partie d'une catégorie (par exemple, un jeune de la rue, en domesticité, en dehors du milieu scolaire, etc.) à laquelle j'essaie d'apporter une solution uniforme? Ou, est-ce que je vois d'abord et avant tout ce jeune comme un membre unique de ma communauté et avec sa propre histoire?

Même si en tant qu'éducatrices nous avons des choses importantes à partager avec les jeunes, nous n'avons aucune idée comment chaque jeune va intégrer ces notions dans sa propre vie. Chaque jeune créera sa propre histoire et appréciera nos encouragements en cours de route...

ACCEPTER

Est-ce que j'accepte les buts que le jeune se fixe lui-même ou est-ce que j'impose ma propre vision du succès?

Plusieurs intervenants jeunesse admettent que ce qui est le plus difficile dans leur travail est de séparer leurs propres buts de ceux des jeunes qui participent dans leurs programmes. En tant qu'intervenants, nous voulons secourir les jeunes en situation difficile et apporter des changements réels dans leurs vies. Dans cette tâche ardue, nous perdons de vue à l'occasion notre rôle premier qui est celui d'accompagner ces jeunes dans leurs difficultés, de les soutenir dans leur cheminement et d'accepter leurs décisions plutôt que d'imposer notre solution!

Comment puis-je réussir à motiver un jeune si j'essaie d'abord de le convaincre qu'il doit changer ou encore pire si j'impose ces changements? Ne serait-il pas plus utile de réfléchir et de me questionner sur sa façon de voir les choses avant de lui présenter la mienne ou d'explorer ensemble de nouvelles opportunités?

Nous entendons la plupart du temps, mais nous n'écoutons pas souvent. Nous ne sommes pas toujours soucieux d'établir avec les jeunes une simple relation de confiance, de compréhension et d'acceptation. Cependant, des intervenants jeunesse de partout ont clairement exprimé que c'est l'un des rôles le plus important que nous puissions jouer dans la vie de ces jeunes. Même si nous n'approuvons pas leurs choix ou comportements, en les acceptants, nous leur envoyons le message qu'ils sont tout de même importants à nos yeux. À partir de là on peut commencer à cheminer ensemble et à apprendre à se comprendre et à se faire confiance.

L'absence de scolarisation dans la vie d'un jeune n'est qu'une dimension dans sa vie! C'est la différence entre une personne sur laquelle on pose une étiquette d'analphabète versus une autre personne qu'on décrit comme ayant des difficultés avec la lecture et l'écriture mais qui a plein d'autres talents, aptitudes, réalisations, etc.

Mais seulement si nous, en tant qu'adulte, prenons le risque de traverser du côté du jeune, d'aller à sa rencontre, de le découvrir en tant que personne à part entière, de l'écouter, pouvons-nous espérer établir une vraie relation de travail et d'entraide d'égal à égal ?...

Prendre le temps de s'amuser...

L'aspect ludique est important dans tout programme d'apprentissage, incluant la formation auprès d'adultes. Jouer à un jeu avec ses collègues est une bonne façon de mieux se connaître et de relaxer durant les pauses. Un jeu ou une activité en groupe peut aussi redonner de l'énergie après le repas ou en fin de journée et c'est une opportunité de partager entre nous des jeux et activités que l'on peut refaire avec les jeunes. Apprendre par le jeu est tout aussi efficace et beaucoup plus amusant! Soyez créatifs!

2.4 Solidifier notre pont... ou formuler les bonnes questions -40minutes

Notre façon de questionner un jeune est déterminante quant à notre capacité d'établir une véritable relation de confiance avec celui-ci. Alors, une autre habileté pour construire un pont avec le jeune sont les questions ouvertes.

Demandez aux groupes :

Qu'est-ce qu'une question ouverte? Donnez-moi un exemple.

Qu'est-ce qu'une question fermée? Donnez-moi un exemple.

Une question fermée ça peut nous permettre de vérifier certaines connaissances ou obtenir certaines informations précises. Mais ce sont les questions ouvertes qui nous permettent de mieux connaître quelqu'un, ce qu'il pense, de mieux comprendre ses attitudes et comportements, ses croyances et valeurs, ses émotions, etc.

Points à souligner

Pourquoi nous posons-nous des questions?

A-t-on un but précis derrière nos questions?

La relation de pouvoir est-elle présente lorsqu'on questionne les jeunes?

Activité : Les professionnels à l'oeuvre

Demandez à 5 volontaires parmi le groupe.

Assignez une des professions ci-dessous à chacun des quatre volontaires :

Un docteur

Un journaliste

Une scientifique

Un travailleur social

Chaque professionnel interview le même participant jouant le rôle d'un jeune prenant de la drogue. -30min

Encouragez les acteurs à exagérer les stéréotypes associés à leur profession :

Docteur : cherche des symptômes et prescrit des médicaments;

Journaliste : cherche le côté sensationnel de l'histoire pour faire la une;

Scientifique : cherche à vérifier ses hypothèses et traite le jeune comme un simple sujet de laboratoire;

Travailleur social : rempli de pitié et de tristesse, voulant sauver ses pauvres jeunes qui souffrent tant!

Après chaque entrevue, demandez au jeune comment il s'est senti.

Puis, demandez aux autres participants d'une part, ce qu'ils ont observé durant l'entrevue et d'autre part, de critiquer l'approche *professionnelle*.

Conclusion

Faites ressortir que nous courons tous le risque de poser des questions qui servent d'abord nos intérêts professionnels plutôt que d'explorer en profondeur la réalité des jeunes. Enfin, on ne pose pas de questions auxquelles nous-mêmes ne sommes pas prêts à répondre. De plus, même les questions ouvertes peuvent être inutiles si elles sont posées avec un objectif bien précis en tête. Tout intervenant peut être tenté d'agir comme le docteur, le journaliste ou le travailleur social.

Qu'est-ce que vous pensez de tout ça? Qu'est-ce qui vous semble important? Discutez un peu.

3. Explorer la sexualité des jeunes

3.1 En commençant par explorer notre propre sexualité -40minutes

Introduction -10min

En tant qu'intervenants, on a souvent une vision plutôt étroite, principalement physique du sida et de la santé sexuelle des jeunes. Encore plus que dans le contexte de la problématique de la drogue par exemple, le sida et la santé sexuelle des jeunes nous poussent vers une quête sans limite d'informations et de conseils. Nous avons tendance à nous concentrer sur l'aspect physique de la problématique et de vouloir à tout prix soustraire les jeunes à ces comportements sexuels prématurés et risqués. Le défi est de laisser derrière la biologie et l'anatomie et de nous intéresser aux émotions et besoins humains. Plus que jamais, nous devons être courageux et discuter des problèmes et sujets avec lesquels nous ne sommes, peut-être, pas très à l'aise nous-mêmes, mais nous n'avons pas vraiment le luxe d'attendre d'avoir toute l'expertise et d'être super à l'aise avec le sujet. Si nous n'entamons pas une discussion franche et ouverte sur le sida et les maladies sexuellement transmissibles, qui le fera?

Points à souligner

Combien de fois dans notre travail avec les jeunes on passe par-dessus notre propre expérience et on se dépêche de juger ce que font les jeunes. C'est important d'examiner notre propre expérience et nos attitudes envers la sexualité avant de nous pencher sur celles des jeunes.

Voici quelques points qui valent la peine d'être considérés :

- Créer l'opportunité d'explorer l'aspect physique, émotionnel et social de notre sexualité;
- Admettre que les motivations sociales et émotionnelles jouent un rôle tout aussi important que le désir physique dans la sexualité;
- Admettre qu'explorer notre propre réalité peut nous aider à comprendre les motivations derrière la sexualité des jeunes.

Activité -30min

Divisez le groupe en petits groupes de 5.

Posez-leur la question suivante : Qu'est-ce qu'on recherche en tant qu'adulte dans une relation?

Demandez aux participants de prendre une dizaine de minutes pour discuter, puis de diviser leurs réponses selon les 3 aspects suivants:

physique (par exemple, sentiment de sécurité, le plaisir, etc.)

social (par exemple, compagnie, statut social, etc.)

émotionnel (par exemple, soutien, écoute, etc.)

Demandez à chaque groupe de désigner un membre qui présentera la liste en plénière après le travail en sous-groupe.

Revenez et partagez en grand-groupe.

Conclusion

Qu'est-ce que vous pensez de tout ça? Combien de fois, quand on parle du sida et de la santé sexuelle, prétend-on que le sexe est uniquement un phénomène physique, ignorant presque totalement le contexte plus large dans lequel nos décisions par rapport au sexe et au risque acceptable sont prises.

Comme on peut le voir sur nos listes, la sexualité est bien plus qu'un simple acte physique : les dimensions sociales et émotionnelles sont beaucoup trop importantes pour être ignorées par notre préoccupation de mettre l'emphase sur les risques pour la santé.

Obstacles prévisibles...

Certains participants peuvent souligner qu'il est impossible de dissocier les aspects physique et émotionnel dans une relation.

Leur demander de le faire un peu artificiellement pour l'exercice, mais en plénière, revenez sur ce point en spécifiant que c'est exactement le but de l'exercice.

D'autres participants peuvent souligner qu'un homme et une femme ne recherchent pas la même chose dans une relation!

- Leur répondre que ceci pourrait faire l'objet d'un atelier de 2 jours en soi mais que pour l'instant, l'idée est d'explorer diverses possibilités. Invitez-les à se concentrer sur ce que les hommes autant que les femmes recherchent dans une relation, même si leurs besoins peuvent être différents.

Définitions

Relation : C'est une bonne idée de laisser le groupe définir le terme relation comme il le souhaite plutôt que de préciser s'il s'agit d'une relation *en passant* ou sérieuse, hétérosexuelle ou homosexuelle, etc.

Aspect physique : Le groupe peut définir cet aspect en termes de besoins physiques comme tels (le plaisir, le contact, l'orgasme, etc.) ou de façon plus large incluant la notion de besoins matériels, protection physique, etc.).

Aspect social : Signifie la place que l'adulte occupe dans sa communauté, dans sa culture locale.

Aspect émotionnel : Englobe tous les besoins, de l'intimité à la communication, au sentiment d'acceptation.

3.2 Les jeunes et la sexualité : leur contexte -65 minutes

Introduction -5min

Si on a tendance à ignorer le vrai contexte de la vie de ces jeunes dans lequel ils prennent leurs décisions face à l'éducation par exemple, il est très facile de faire la même chose envers leur vie sexuelle. Si vous n'êtes pas à l'aise de parler avec les jeunes de choses intimes, il y a de bonnes chances que vous trouviez difficile de parler de sexualité.

Quand on discute de sexualité, on se rend vite compte que c'est un sujet encore très tabou, à forte connotation morale. C'est très facile de juger les jeunes, de leur prêter des mauvaises intentions et de les blâmer de prendre les mauvaises décisions.

L'activité suivante regarde de plus près diverses situations où le jeune a à prendre des décisions difficiles.

Activité : Exemples et motivations derrière les expériences sexuelles des jeunes -50min

Affichez le tableau suivant sur une grande feuille conférence et expliquez les quatre quadrants.

<i>Exemples et motivations derrière les expériences sexuelles des jeunes</i>	
1. Entre deux jeunes, avec le consentement des deux personnes.	3. Entre un jeune et un adulte, avec le consentement des deux personnes.
2. Entre deux jeunes, sans le consentement d'une des deux personnes.	4. Entre un jeune et un adulte, sans le consentement du jeune

Divisez le groupe en 4 petits groupes de 3 ou 4 personnes. Distribuez une grande feuille conférence à chaque groupe.

Assignez les quadrants 1 et 2 aux deux premiers groupes et les quadrants 3 et 4 aux deux autres groupes.

Demandez à chaque groupe de prendre une quinzaine de minutes pour faire un remue-méninge sur les exemples d'expériences sexuelles des jeunes qu'ils connaissent et les motivations derrière celles-ci.

Demandez-leur ensuite d'inscrire ces exemples et motivations dans les quadrants respectifs de leur tableau.

Expliquez aux participants que c'est effectivement un exercice complexe, probablement le plus difficile de l'atelier.

Rappelez aux participants que le but est de générer une liste d'exemples potentiels plutôt que d'expliquer en profondeur les différentes situations énumérées dans les 4 sections.

Invitez les participants à utiliser les mots de slang? s'ils les connaissent.

Soulignez que vous êtes consciente qu'il peut être difficile pour certaines personnes de discuter de ce sujet ouvertement mais qu'en tant qu'intervenants auprès des jeunes, on doit apprendre à parler de sexe et de sexualité. C'est un sujet trop important pour être mis de côté par gêne ou embarras.

Chaque participant devra réfléchir à sa propre définition du mot consentement et le groupe peut placer certains exemples dans plus d'une section s'ils ne sont pas tous en accord.

Incitez-les à prendre en note les points de désaccords car ils seront utiles pour générer une discussion en plénière.

Demandez à chaque groupe de désigner une personne qui rapportera le travail du groupe en plénière.

Demandez à cette personne de présenter leur liste sans explications et de garder les commentaires pour après.

De retour en plénière et une fois les présentations terminées, demandez aux participants de comparer les listes et de faire ressortir ce qui les frappe le plus, leurs premières impressions.

Quelques points intéressants à faire ressortir:

- Quand les participants ont placé un exemple en particulier dans différents quadrants;
- Diverses interprétations du mot consentement;
- Les différences et les similitudes entre le côté jeune/jeune et jeune/adulte.

Conclusion -10min

Points à souligner après l'exercice

Pour explorer le contexte des expériences sexuelles des jeunes nous avons trouvé utile :

D'admettre la complexité et la multitude d'expériences sexuelles des jeunes;

D'explorer le fait qu'il y a des relations sexuelles entre jeunes et entre jeunes et adultes;

D'admettre que les jeunes ont plus ou moins de contrôle face à leurs décisions quand ce n'est pas carrément face à leur propre corps.

De revenir sur la notion que les décisions que les jeunes prennent doivent être comprises en termes de besoins et de motivations plutôt que simplement en terme de désirs associés à des comportements à risques.

Cet exercice permet généralement aux participants de se rendre compte de la complexité de la vie sexuelle des jeunes. Force est de reconnaître qu'il n'y pas une seule et unique façon de conseiller les jeunes en prévention du VIH/SIDA, des MST ou des grossesses précoces. Dans un contexte rempli d'incertitudes et de pressions de toutes sortes, il est difficile d'accompagner les jeunes dans leur découverte de la sexualité en faisant preuve d'ouverture d'esprit et sans juger les décisions complexes qu'ils prennent.

Obstacles prévisibles...

Les participants prennent trop de temps à définir conceptuellement les 4 quadrants.

Suggérez-leur de faire un remue-méninge sur les diverses pratiques sexuelles dont ils sont au courant et qu'ils pourront les placer ensuite.

Définitions

Types d'expériences sexuelles

Inclut tous les genres de comportements sexuels, de l'acte lui-même lors d'une relation sexuelle, la masturbation, les caresses, etc. aux activités de prostitution, le viol, les *aventures*.

Adulte/Jeune

Dans le contexte de cet exercice nous définirons un jeune jusqu'à 16 ans et adulte 17 ans et plus.

Consentement

La définition de ce terme doit provenir du groupe lui-même pour l'instant. Il est cependant utile de préciser que dans le cas d'une expérience sexuelle entre un adulte et un jeune, c'est le consentement du jeune dont nous parlons.

4. Réflexions sur la sexualité des jeunes (60 minutes)

Intro -5min

Afin d'approfondir les notions sur lesquelles nous venons de travailler ensemble dans les deux activités précédentes, il s'est avéré très pertinent de se pencher sur les trois réflexions suivantes :

- À quel point la perception des adultes et celles des jeunes diffèrent en ce qui a trait aux décisions que ces jeunes prennent face à leurs vies sexuelles?
- À quel point la notion de consentement est au cœur de la compréhension et du jugement qu'un intervenant jeunesse portera sur différents comportements et situations?
- À quel point les intervenants auprès des jeunes ont besoin de réfléchir aux besoins et motivations qui se cachent derrière certains comportements des jeunes?

4.1 Notre façon de voir les choses... et celle des jeunes -15min

Regardons encore d'un peu plus près notre perception de la réalité des jeunes en tant qu'adulte versus la leur.

Présentez le dessin d'une silhouette -tête et épaules- avec le titre **Adulte** et inscrire les 3 mots en caractères gras ci-dessous sur la silhouette au fur et à mesure que vous présentez les énoncés «en tant qu'adulte». Présentez parallèlement le dessin d'une silhouette-tête et épaules- avec le titre **Jeune** et inscrire les 3 mots en caractères gras sur la silhouette au fur et à mesure que vous présentez les énoncés «en tant que jeune».

En réfléchissant à l'activité que nous venons de terminer...

- En tant qu'adulte, on s'arrête d'abord à **l'acte sexuel** comme tel (et les risques potentiels qui s'y rattachent).
 - Le jeune, lui, voit d'abord ces **motivations** et les bénéfices potentiels derrière l'acte.

Pour l'adulte, le rapport sexuel représente **un acte isolé**, découlant d'une décision en particulier.

- Pour le jeune, un rapport sexuel est souvent relié à **une multitude d'autres réalités** (par exemple, échanger des services sexuels pour gagner de l'argent, pour avoir un endroit où dormir, pour être protégé, accepté dans une gang, pour payer son transport scolaire, etc.
- L'adulte, en général, voit le rapport sexuel comme une expression de sa volonté, il se sent en **contrôle** de sa décision.
 - Le jeune, lui, vit ses expériences sexuelles comme un aspect de sa vie déjà **compliquée** et sur laquelle il a déjà très peu de contrôle.
- L'adulte en général prend ses décisions en regard de sa sexualité en pensant aux impacts de cette décision dans le **futur**.
 - Le jeune, lui, prend ses décisions en regard de sa sexualité dans le **présent**, un présent rempli de besoins mais avec peu d'opportunités de les satisfaire.

4.2 La notion de consentement -15min

J'aimerais qu'on regarde d'un peu plus près la notion de consentement. On juge souvent les comportements sexuels des jeunes selon notre définition de la notion de consentement. Autrement dit, si on décide qu'il y a consentement du jeune dans tel comportement, on se sent libre de juger le jeune, de le blâmer pour ces actions et même de lui faire remarquer son manque de jugement, etc.

On doit peut-être revoir un peu notre compréhension du mot consentement. Pour nous faciliter la tâche, je vous propose, en regardant les exemples énumérés dans le tableau précédent, de vous poser les 3 questions suivantes et pour conclure qu'il y a consentement entre 2 personnes, la réponse à ces 3 questions doit être oui.

Présentez les 3 questions suivantes sur une grande feuille conférence.

1. **Premièrement, est-ce que les deux personnes impliquées ont un niveau de compréhension égal face à leurs actes?**
Si non, l'individu avec un moindre niveau de compréhension –en général le jeune- ne peut pas être tenu comme consentant.
2. **Deuxièmement, est-ce que les deux personnes impliquées ont le même pouvoir dans la relation?** Est-ce qu'elles ont le même degré de contrôle sur ce qui se passe? On peut répondre à cette question en se demandant si les deux individus ont d'autres moyens de combler leurs besoins ou d'obtenir ce qui est en jeu dans les circonstances actuelles. Par exemple, si un jeune a faim et qu'un adulte lui offre de la nourriture en échange de sexe, est-ce que le jeune a autant de choix que l'adulte? Est-ce qu'ils ont le même pouvoir dans la relation?

3. **Enfin, est-ce le rapport sexuel en question est une expression de volonté et de libre choix pour les deux individus?** Autrement dit, est-ce que les deux individus recherchent la même chose dans cet acte? Par exemple, lorsqu'une jeune fille a des rapports sexuels avec son employeur, est-ce que tous les deux recherchent la même chose? Ou s'agit-il plutôt d'un échange de services sexuels contre un besoin nécessaire de gagner sa vie? Dans le cas de l'inceste, un enfant qui se plie à l'abus d'un parent ou d'un aîné est-il vraiment consentant? Ou s'agit-il plutôt d'un adulte ou d'un aîné qui abuse la relation de confiance et le besoin d'affection de l'enfant en sexualisant leur relation?

Conclusion -5min

Écrivez sur une grande feuille de conférence les mots **CONSENTIR** et **ACCEPTER**

Si on regarde les exemples que vous avez inscrits dans vos tableaux :

Posez aux participants les questions suivantes :

Dans quelles situations le jeune consent-il vraiment?

Dans combien de cas devrait-on plutôt parler d'acceptation par le jeune de l'activité sexuelle comme un moyen parmi un éventail très limité de choix de satisfaire des besoins immédiats et réels?

Ont-ils d'autres choix? Ont-ils le même pouvoir?

Quelles sont leurs motivations? Quelles sont celles des adultes ou des jeunes plus âgés?

Nos réponses à ces questions sont très importantes, parce que si on parle plus d'acceptation que de consentement dans les comportements sexuels des jeunes, donner plus d'informations sur le sida, les infections sexuellement transmissibles ou les grossesses précoces ne seront pas suffisantes.

Nous allons devoir regarder au-delà du comportement sexuel comme tel, et commencer à explorer les besoins et motivations derrière certains comportements à risques auxquels les jeunes se livrent, et dont ils connaissent fort bien déjà les conséquences négatives qui s'y rattachent.

4.3 Comportements sexuels prématurés -20min

Cette troisième réflexion se penche sur les motivations des jeunes derrière leurs comportements sexuels et la notion de comportements sexuels prématurés.

- Invitez les participants à regarder à nouveau la liste générée lors de l'activité 3.1 *Ce qu'on recherche dans une relation en tant qu'adulte...*
- Posez aux participants la question suivante : Où généralement les jeunes retrouvent-ils les éléments énumérés sous l'aspect émotionnel, social et physique?
- Amenez le groupe à se rendre compte que normalement un enfant ou un jeune retrouve ces éléments au sein de sa famille, qu'il s'agit de choses normales, de besoins sains de tout être humain à tout âge.
- Puis, demandez aux intervenants présents si selon eux les besoins des jeunes avec qui ils travaillent sont comblés par leur milieu familial?
- Force est d'admettre que peu d'alternatives existent pour plusieurs jeunes quand il s'agit de combler ces besoins, somme toute, tout à fait normaux.

Conclusion

Afin d'intégrer ces nouveaux éléments de réflexion :

Écrivez sur une grande feuille de conférence l'expression ***comportements sexuels prématurés***

Demandez aux participants de réfléchir à ce que cette expression provoque en eux?

Écrivez sous cette expression la phrase suivante : ***besoins non comblés prématurément*** et demandez au groupe si selon lui, cette phrase colle mieux ou non à la réalité à laquelle font face plusieurs jeunes actifs sexuellement.

Enfin, encouragez le groupe à explorer quels sont les choix réels qui s'offrent aux jeunes.

Conclusion du premier module -15minutes

Les jeunes vivants dans des conditions difficiles comblent souvent leur besoin d'amour, d'acceptation, de travail, d'éducation en échange de services sexuels. Ces besoins sont normalement comblés par le milieu familial ou la communauté. Quand ce n'est pas le cas, les jeunes sont souvent exploités sexuellement dans leur quête de réconfort et de sécurité dans leur vie. Notre instinct nous pousse à essayer de les convaincre de ne pas voir le sexe comme un moyen pour satisfaire leurs besoins mais souvent ils n'ont pas le sentiment d'avoir beaucoup d'autres options.

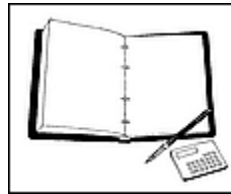
L'approche traditionnelle pour rejoindre ces jeunes est basée sur la prévention, les conseils, l'information et les avertissements. Tous ces éléments ont leur place mais seulement s'ils sont accompagnés d'une nouvelle attitude envers les jeunes.

Il nous faut du **respect et de l'ouverture d'esprit**. Cela inclut aussi de respecter *votre côté de la rivière*, c'est à dire vous-même.

Il faudra développer une confiance mutuelle. On a coutume de leur dire qu'ils doivent croire l'information qu'on leur donne, se fier à notre expérience alors que maintenant il faut leur dire qu'on est prêt à les écouter, à croire à leur histoire, à se fier à leur expérience.

Il faut **explorer d'autres opportunités** avec les jeunes pour satisfaire leurs besoins ici et maintenant parce que sinon il n'y a pas de raisons pour eux de changer.

Deuxième module



Soutien Pédagogique en Milieu d'Education de Base Non Formelle

Le concept d'éducation de base non formelle

Introduction - 30minutes

Il existe évidemment plusieurs définitions et conceptions de l'éducation de base non formelle. Il ne s'agit donc pas ici d'en privilégier une en particulier. Il s'agit plutôt d'une invitation à réfléchir ensemble sur votre propre conception de ce concept.

Activité

Qu'est-ce que c'est pour vous l'éducation non formelle?

Écrivez les réponses des participants sur une grande feuille de conférence.

Faites ressortir ensemble les caractéristiques de cette approche, puis, lorsque les réponses s'épuisent, partagez un par un les énoncés suivants écrits sur une grande feuille de conférence en les commentant.

Cinq (5) pratiques d'enseignement caractérisant l'intervention en éducation non formelle

- 1. L'apprenant ou le participant est l'acteur principal du processus d'apprentissage.* Il est au cœur de l'intervention et participe activement à la planification des activités et à l'évaluation des résultats.
- 2. L'intervenant tient compte des acquis et des connaissances antérieures du participant.* Cette expérience constitue le point de départ de son intervention, la base sur laquelle s'appuie l'acquisition de nouvelles connaissances et compétences.
- 3. Le contenu de formation ou programme d'éducation de base non formelle est pertinent pour l'apprenant.* La mesure dans laquelle le contenu répond aux intérêts et besoins immédiats et réels du jeune influence grandement le taux de réussite et de rétention des participants dans un programme.
- 4. Généralement, on privilégiera la création locale plutôt que centrale du matériel d'enseignement.* Les intervenants terrains, moniteurs et monitrices dans ce cas-ci, sont les mieux placés pour développer du matériel et des stratégies d'enseignement de par leur travail et expérimentations quotidiennes avec les jeunes.

5. *Les notions d'égalité et de respect sont à la base de l'intervention pédagogique ou andragogique dans une démarche non formelle.* Dernier point et non le moindre, la relation formateur-participant, moniteur-jeune est tout sauf la relation traditionnelle du maître-élève. En effet, cette dernière tend à considérer le jeune comme étant un être à qui il faut enseigner quoi penser plutôt que de lui apprendre comment penser par lui-même. À l'extrême, c'est la métaphore du vase vide à remplir ou celle de l'expert détenant le savoir vis-à-vis du néophyte à éduquer.

Partagez avec le groupe les mythes et réalités ci-dessous :

Mythes et réalités

L'éducation non formelle est souvent considérée à tort comme une solution compensatoire, de rattrapage, visant à combler les lacunes générées par le système formel d'éducation. Cette vision des choses est souvent accompagnée de l'idée que, si les ressources physiques et financières dans un pays x étaient suffisantes pour offrir une éducation de base gratuite et accessible à tous, le problème de la non ou déscolarisation n'existerait pas. Pourtant, force est de constater que de nombreux jeunes abandonnent leurs études avant l'obtention d'un diplôme d'études secondaires (ou d'une douzième année) dans de nombreux pays où l'école est pourtant gratuite et même obligatoire. Et si une majorité d'étudiants obtiennent leur diplôme, il n'en demeure pas moins que nombre d'entre eux n'ont pas développé dans le milieu formel de l'éducation les compétences nécessaires pour faire face aux exigences de la vie courante et professionnelle. Enfin, il ne s'agit pas de prétendre que l'éducation non formelle peut et devrait remplacer une scolarisation de base formelle, mais plutôt de reconnaître la complémentarité de cette approche ainsi que ses avantages intrinsèques.

Il faut donc voir l'éducation non formelle pour ce qu'elle est plutôt que pour ce qu'elle n'est pas. Une démarche d'éducation non formelle a des objectifs éducatifs au même titre qu'un processus d'éducation formelle. Non seulement l'acquisition des habiletés nécessaires à la maîtrise du code écrit est à la base d'une telle démarche, mais, cette dernière englobe souvent l'acquisition de compétences et aptitudes nécessaires dans la vie courante et professionnelle telles que définies par l'UNESCO :

« Compétences nécessaires dans la vie courante »

Ce terme fait référence à un vaste ensemble d'aptitudes psychosociales et interpersonnelles qui permettent de prendre des décisions informées, de communiquer efficacement et d'acquérir des mécanismes d'adaptation et d'autogestion contribuant à une vie productive et en bonne santé. Ces compétences peuvent intervenir dans des actions dirigées sur soi ou sur les autres, ou dans les efforts entrepris pour rendre le cadre de vie environnant plus propice à la santé.

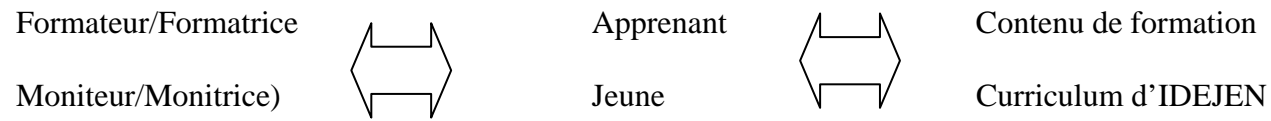
« Aptitudes à la vie professionnelle »

Capacités, ressources et opportunités de poursuivre des objectifs économiques individuels ou familiaux. Les aptitudes à la vie professionnelle sont liées à la génération de revenus et peuvent comprendre des compétences techniques/professionnelles (menuiserie, couture, informatique), des capacités liées à la recherche d'un emploi telles que l'aptitude aux entretiens, des aptitudes à la gestion commerciale, des aptitudes d'entrepreneurs et des aptitudes à la gestion financière.

Enchaînez en spécifiant qu'il est souvent plus rassurant pour le formateur de reproduire une méthode d'enseignement avec laquelle il est plus familier, méthode souvent plus traditionnelle où professeurs et élèves occupent une place bien définie, plutôt que de s'aventurer dans un processus de formation moins connu et donc plus *risqué*. Pourtant, s'il est nécessaire de quitter notre zone de confort et de prendre des *risques* pour parvenir à établir une vraie relation avec des jeunes ayant des conditions de vies difficiles, il est tout aussi impératif de réfléchir et de se questionner sur notre méthode d'enseignement avec ces jeunes. Le meilleur curriculum ne demeure qu'un outil dans les mains du formateur pour son travail avec l'apprenant.

L'impact de ce programme d'éducation de base non formelle dépendra en grande partie d'une part, de la façon les moniteurs et monitrices agiront en tant qu'artisans plutôt qu'exécutants et d'autre part, dans quelle mesure ils et elles réussiront à véritablement placer le jeune au centre de ce processus d'apprentissage, jeune qui deviendra à son tour artisan de sa propre réussite!

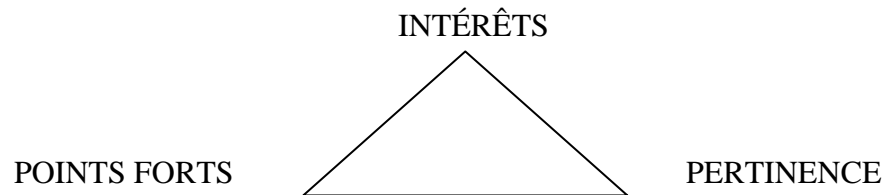
On parle donc d'un processus d'apprentissage dynamique, relationnel qui intervient entre le formateur et l'apprenant et l'apprenant et le contenu et qui peut être illustré ainsi (afficher sur une grande feuille conférence) :



Ce qui diffère grandement d'un processus plus formel ou traditionnel qui pourrait être illustré ainsi :



D'où la nécessité d'utiliser - **et souvent de le créer**- du matériel d'enseignement pertinent dans des tâches signifiantes. Ce qui sous-entend évidemment de bien connaître les jeunes avec qui nous travaillons. Regardons maintenant quelques techniques ou outils qui nous permettront de découvrir les trois composantes du triangle de la réussite : (affichez sur une grande feuille de conférence)



1. Comment placer le jeune au cœur du processus d'apprentissage

1.1 Le plan d'apprentissage -30minutes

Présentez en expliquant le modèle suivant sur une grande feuille de conférence :

Exemple d'un plan d'apprentissage

Quel est mon but? (intérêts) *Devenir couturière*

Qu'est-ce que j'ai besoin de savoir? (habiletés, compétences) *Choisir le bon tissu, dessiner les patrons, les tailler, les coudre, etc.*

Qu'est-ce que je sais déjà? (points forts) *Je dessine bien, j'ai des idées de modèles, je sais tailler, etc.*

Qu'est-ce que je dois apprendre? (pertinence) *Calculer pour pouvoir me servir d'un ruban à mesurer, pour calculer mes coûts de production, etc.*

En combien de temps? *3 mois*

Date :
Signature du jeune :
Signature du moniteur :

Activité :

- Deux par deux, chaque participant élabore à tour de rôle un plan d'apprentissage pour quelque chose qu'il désire vraiment apprendre à ce stade-ci de sa vie.
- En plénière, demandez à **une paire** de partager leurs plans d'apprentissage. En faisant le lien avec le jeune, faites ressortir les points suivants :
 - L'importance de partir des intérêts du jeune (par exemple, survie quotidienne, pas de temps à perdre, etc.);
 - De reconnaître et/ou de l'aider à reconnaître ses acquis, ses points forts (au centre du processus, principe andragogique, etc.);
 - L'importance de ramener un but à long terme à des objectifs réalisables à court terme (par exemple, vit dans le présent, motivation, etc.).

- **Le plan d'apprentissage est un bon outil pour:**

- Faire connaissance –établir le pont!
- Guider et motiver en cours de route;
- Évaluer ou suivre ensemble les progrès.

Dans la mesure où l'on désire bâtir son intervention à partir des points forts du jeune, il est nécessaire de savoir où se trouve ce jeune en ce qui a trait à ses capacités d'écriture et de lecture. Même si le programme a déjà procédé à une évaluation de départ du jeune pour mesurer ses compétences scolaires, recueillir un échantillon d'écriture et de lecture de chaque jeune demeure un exercice très utile puisqu'il permet à chaque moniteur et monitrice de mieux connaître d'où part chaque jeune individuellement dans son processus d'apprentissage du code écrit.

1.2 L'échantillon des habiletés d'écriture -20 minutes

Objectif : Établir avec le jeune son point de départ face à ses habiletés d'écriture.

Déroulement :

- Expliquez l'objectif de l'exercice au jeune pour le mettre à l'aise.
- Demandez-lui de prendre le temps qu'il lui faut et d'écrire quelque chose pour vous, ce qu'il veut. Au besoin, discutez et décidez ensemble d'un sujet en particulier si cela est plus facile pour lui.
- Encouragez-le, validez ce qu'il a écrit et faites ressortir ses points forts.
- En vous basant sur cet échantillon, inscrivez les résultats dans le tableau ci-dessous.
- Conservez cet échantillon dans le porte folio et refaire l'exercice à divers moments du programme pour mesurer les progrès.

Tableau : Échantillon des habiletés d'écriture***		
Date :	Nom :	Groupe :
A) Comment le jeune se sent-il face à la tâche d'écrire?	B) Qu'est-ce qu'il peut écrire?	C) Quels sont ses points forts?
<input type="checkbox"/> À l'aise <input type="checkbox"/> Hésitant <input type="checkbox"/> Mal à l'aise	<input type="checkbox"/> Un dessin ou symbole <input type="checkbox"/> Une lettre <input type="checkbox"/> Un mot <input type="checkbox"/> Son nom <input type="checkbox"/> Une phrase <input type="checkbox"/> Un court paragraphe	Par exemple : l'orthographe, la calligraphie, son assurance, sa persévérance, etc.
Commentaires généraux		

***voir outil en annexe

Selon l'échantillon d'écriture, vous pourrez lui présenter un texte à son niveau probable de lecture pour recueillir l'échantillon de ses habiletés en lecture.

1.3 L'échantillon des habiletés de lecture -30minutes

Objectif : Établir avec le jeune son point de départ face à ses habiletés de lecture.

Déroulement :

- Expliquez l'objectif de l'exercice au jeune pour le mettre à l'aise.
- Demandez-lui de vous lire quelque chose que vous aurez sélectionné **selon le niveau de son échantillon d'écriture.**
- Invitez-le à prendre le temps qu'il lui faut et discutez préalablement du contexte du texte au besoin dans le cas d'un texte plus long.
- Encouragez-le, validez ce qu'il a lu et faites ressortir ses points forts.
- En vous basant sur cet échantillon et en discutant avec le jeune, inscrivez les résultats dans le tableau ci-dessous.

- Conservez le tableau de cet échantillon de lecture dans le porte folio et refaite l'exercice à divers moments du programme pour mesurer les progrès.

Important :

Le niveau de texte de la colonne B) doit être défini selon les capacités du groupe et en fonction des apprentissages visés. Par exemple, on peut choisir de définir le niveau d'un mot selon le nombre de syllabes, ou le niveau d'un texte selon le nombre de phrases, de paragraphes, etc. Quant au degré de facilité correspondant à la capacité de lecture du jeune il peut être associé à chaque tâche de lecture pour pouvoir mesurer la progression de l'apprenant.

Tableau : Échantillon des habiletés de lecture***				
Date :		Nom :		Groupe :
A) Comment le jeune se sent-il face à la tâche de lire en général?	B) Quel niveau de texte peut-il lire ou quelle est sa capacité de lecture?	C) Quel degré de facilité correspond à sa capacité de lecture?	C) Quels sont ses points forts?	D) À quel stade de l'apprentissage de la lecture le jeune se situe-t-il selon vous?
<input type="checkbox"/> À l'aise <input type="checkbox"/> Hésitant <input type="checkbox"/> Mal à l'aise	Simple : <input type="checkbox"/> Un dessin ou symbole <input type="checkbox"/> Une lettre <input type="checkbox"/> Un mot <input type="checkbox"/> Son nom Intermédiaire : <input type="checkbox"/> Une phrase <input type="checkbox"/> Un court paragraphe Avancé : <input type="checkbox"/> Un court texte <input type="checkbox"/> Une courte histoire	<input type="checkbox"/> Facilement <input type="checkbox"/> Difficilement <input type="checkbox"/> Impossible <input type="checkbox"/> Facilement <input type="checkbox"/> Difficilement <input type="checkbox"/> Impossible <input type="checkbox"/> Facilement <input type="checkbox"/> Difficilement <input type="checkbox"/> Impossible	Par exemple : l'orthographe, la calligraphie, son assurance, sa persévérance, etc. Utilise-t-il des stratégies de lecture : <input type="checkbox"/> Grapho-phonétique <input type="checkbox"/> Syntaxique <input type="checkbox"/> Sémantique	<input type="checkbox"/> Éveil ou sensibilisation au code écrit <input type="checkbox"/> Apprend à lire <input type="checkbox"/> Lit pour apprendre
Commentaires généraux				

***voir outil en annexe

1.4 La cartographie communautaire comme outil de collecte de données et d'évaluation continue -75 minutes

Activité : Cartographie de la présence du français dans vos vies

Intro -5 min

Expliquez aux participants l'objectif de cette activité qui est de mieux comprendre dans quelle mesure le français est utilisé comme langue de communication dans leurs diverses localités.

Demandez-leur à quelles occasions ils doivent communiquer en français dans leurs occupations quotidiennes.

Déroulement : -15 min

Distribuez à chaque groupe de 3 ou 5 personnes une grande feuille de papier et des crayons de couleur. Demandez-leur de dessiner une carte de leur localité/quartier, en y indiquant les grands points de repère ainsi que les bâtiments principaux : magasins, centres communautaires, écoles, endroits de culte, centres ou cliniques de santé, endroits récréatifs, etc.

Demandez-leur d'indiquer clairement sur les cartes tous les endroits et occasions où ils utilisent le français pour communiquer.

Ramassez les cartes et affichez-les sur le mur.

En plénière -20 min

Selon la carte dessinée par les participants ou le groupe, établissez une liste de toutes les situations identifiées où la maîtrise du français est nécessaire. Inscrivez les réponses dans la colonne **A** du tableau ci-dessous.

B) Quelles stratégies le participant utilise-t-il pour faire face à ces exigences? Établissez une liste de ces stratégies et inscrivez-les dans la colonne **B** du tableau ci-dessous.

Validez cette débrouillardise et réfléchissez à comment utiliser ces stratégies ou comportements dans votre méthode d'enseignement.

C) Demandez aux participants avec quel degré de facilité il se débrouille dans chaque situation. Inscrivez les réponses dans la colonne **C** du tableau ci-dessous.

Facilement Difficilement Impossible

D) Quel défi ou risque cette tâche ou situation représente-elle pour le jeune? Inscrivez les réponses dans la colonne **D** du tableau ci-dessous.

E) Quelle importance le participant accorde-t-il à cette tâche ou situation? Inscrivez les réponses dans la colonne **E** du tableau ci-dessous.

Très important Important Pas important

F) Quelle situation ou tâche le participant voudrait-il être capable d'accomplir à court terme?*** (4 à 8 semaines) Moyen terme?*** (2-3 mois) Long terme?*** (4-6 mois). Inscrivez les réponses dans la colonne **D** du tableau ci-dessous. ***Définir selon le rythme d'apprentissage.

TABLEAU : LA PRÉSENCE DU FRANÇAIS DANS VOS VIES ***					
Nom :		Date :		Groupe :	
A) Situations ou exigences rencontrées en français	B) Stratégies ou comportements utilisés pour y faire face	C) Capacité de se débrouiller	D) Défis ou risques associés à cette situation ou tâche	E) Importance de la situation ou tâche dans la vie du participant	F) Dans combien de temps le participant voudrait-il être capable de faire face à telle situation ou tâche?
Liste :	Liste :	<input type="checkbox"/> Facilement		<input type="checkbox"/> Très important	<input type="checkbox"/> À court terme ?
1.	1.	<input type="checkbox"/> Difficilement		<input type="checkbox"/> Important	<input type="checkbox"/> À moyen terme?
		<input type="checkbox"/> Impossible		<input type="checkbox"/> Pas important	<input type="checkbox"/> À long terme?
Etc.	Etc.				

***voir outil à utiliser avec les jeunes en annexe

Qu'est-ce que ça nous dit ? Qu'est-ce que vous trouvez intéressant dans cet exercice ?

Faites ressortir que cet exercice nous donne une foule de renseignements sur les besoins d'apprentissage des participants et sur ce qui est pertinent ou non pour ces derniers.

Avec le jeune...-35 min

Présentez le tableau en Annexe **Cartographie de la présence du code écrit et du calcul dans la vie des jeunes**

Revoyez les objectifs de cet exercice :

Objectif de départ :

Mieux connaître quelles exigences de lecture, d'écriture et de calcul les jeunes rencontrent dans leur vie quotidienne et comprendre comment ils font face à ces exigences. Le but de cet exercice est, entre autre, d'utiliser par la suite ces stratégies de survie comme outils dans notre enseignement.

Objectif de suivi :

Comparez les résultats de l'exercice à divers moments au cours du programme pour constater les changements survenus. Par exemple, au niveau du degré de difficulté à faire face aux exigences; l'apparition de nouvelles exigences; la disparition de certains obstacles; de nouveaux buts d'apprentissages, etc.

Prenez un exemple concret pour illustrer la logique du tableau.

L'exercice de cartographie s'avère un outil très polyvalent et très intéressant pour connaître les besoins réels du jeune face aux habiletés de lecture, d'écriture et de calcul dans sa vie quotidienne. Cet outil est également très efficace pour mesurer les changements survenus au cours du programme. En outre, c'est très motivant pour le jeune de constater qu'il a pris de l'assurance ou acquis des connaissances pour faire face aux exigences réelles où la maîtrise du code écrit ou du calcul est nécessaire dans sa vie. Cette technique peut aussi être adaptée à d'autres contenus pour mieux connaître les diverses réalités présentes dans la vie de ces jeunes.

Est-ce qu'on peut établir ensemble une liste d'exemples de renseignement qu'on pourrait ramasser ou de connaissances qu'on pourrait évaluer avec les jeunes dans le cadre du projet ? Par exemple :

Circulation de l'argent; activités économiques

Occupations quotidiennes

Endroits à risque dans la communauté, en termes d'abus physiques ou criminels, de comportements sexuels, d'abus d'alcool ou de drogues

Endroits à risque ou potentiel stratégique en termes d'environnement
Réseau de soutien
Vie sociale.

2. Approche, technique et outils selon une approche intégrée du langage

Notre rôle en tant que lecteur habile est de démystifier le processus de lecture et d'écriture pour le jeune. Il faut l'aider à comprendre qu'on lit pour comprendre ce qui est écrit et qu'on écrit pour être lu. La lecture est indissociable de l'écriture. L'acte de lire est la recherche de sens et l'acte d'écrire la construction de sens.

2.1 Trois stratégies de base en lecture* -30 minutes**

Qu'est-ce que la lecture? Recherche de sens...

Qu'est-ce que vous faites quand un jeune a de la misère à lire quelque chose?
Quels indices ou stratégies lui donnez-vous pour l'aider?

Voici trois stratégies fréquemment utilisées par les lecteurs habiles :

Les indices grapho-phonétiques --- ou la stratégie lettre-son

Tout lecteur débutant devrait avoir une certaine connaissance de la correspondance lettre-son. Prononcer la lettre «b» ou reconnaître la sonorité de la combinaison «ph» peut lui venir aisément. Il se peut que votre apprenant s'accroche à sa connaissance visuelle et phonétique des lettres puisque c'est probablement comme cela qu'on lui a appris à lire s'il a fréquenté l'école.

L'indice grapho-phonétique est essentiel mais pas suffisant pour surmonter des difficultés en lecture. Puisque lire, c'est décoder des symboles écrits afin d'en **faire ressortir le sens**, s'appuyer essentiellement sur la phonétique peut nuire à l'apprentissage de la lecture en plus d'être ennuyant et infantilisant pour une jeune adulte. Il est plus efficace de combiner plusieurs stratégies.

Les indices syntaxiques --- ou la stratégie axée sur l'ordre des mots dans la phrase

Le lecteur expérimenté que vous êtes utilise intuitivement ses connaissances syntaxiques et grammaticales. Par exemple, prenez cette phrase :

Les poules du couvent.

Pourquoi prononcez-vous deux mots écrits de la même façon de deux façons différentes? Comment identifiez-vous lequel est lequel? De quels indices vous servez-vous pour lire cette phrase? Vous avez réussi à lire cette phrase grâce à vos connaissances syntaxiques : l'ordre des mots, les signes de ponctuation, les terminaisons des verbes, les mots de fonction, etc.

La syntaxe vous facilite la vie car elle vous permet de prédire les mots qui s'en viennent dans le texte.

Un lecteur débutant n'est peut-être pas familier avec les concepts de grammaire ou de syntaxe mais il sait très bien à quoi ressemble une phrase puisqu'il s'en sert et l'entend à tous les jours pour communiquer oralement. Il n'est pas nécessaire d'expliquer à votre apprenant toute la grammaire et la terminologie qui s'y rattachent, à moins qu'il le désire, car cela peut être intimidant. Faites plutôt ressortir ce qu'il sait déjà intuitivement.

Si votre apprenant lit constamment sans faire attention à la syntaxe, demandez lui si, selon lui «Il n'y a pas quelque chose qui cloche?» «*J'ai mangé le bateau!*» Il ne tardera pas à se rendre compte qu'il y a effectivement quelque chose qui cloche et fera les ajustements nécessaires. Enfin, pour comprendre un mot, une phrase ou un texte, il devra aussi tenir compte du sens.

N.B. A condition que l'apprentissage de la lecture se fasse dans la langue maternelle.

c) les indices sémantiques – ou la stratégie axée sur le sens et le contexte.

La troisième stratégie que tout lecteur expérimenté utilise lorsqu'il rencontre un passage difficile est celle qui fait appel au bon sens. En effet, dès que nous éprouvons une difficulté au cours d'une lecture quelque chose nous dit d'arrêter parce que cela n'a pas de sens ou bien il est peut-être mal orthographié, ou bien on a mal lu le mot ou la phrase, ou encore ce passage introduit un nouveau jargon ou concept et vous devez faire une recherche afin d'en reconstruire le sens. Lorsque votre apprenant éprouvera de telles difficultés, votre rôle sera de lui poser constamment la même question : «Est-ce que cela a du sens?»

Par exemple, prenez la phrase suivante :

La souris écrase l'éléphant.

Est-ce que c'est bien écrit? Oui. Alors, bonne correspondance grapho-phonétique, bonne syntaxe ou grammaire, alors quel est le problème? Cela n'a pas de sens...

Vous devez expliquer ces stratégies que vous utilisez intuitivement à votre apprenant et lui faire prendre conscience de leur utilité dans le processus d'apprentissage de la lecture.

2.2 La compréhension écrite -10minutes

En tant que lecteur expérimenté vous adoptez certaines stratégies avant, pendant et après la lecture qui vous assureront de bien comprendre votre texte. Voici comment vous pouvez aider votre apprenant à s'appropriier ces stratégies :

La Lecture

Faites des liens entre le texte et sa vie.

Aidez-le à se concentrer sur la recherche du sens. S'il se met à lire en récitant les mots, demandez-lui si cela a du sens.

À la fin d'un passage, demandez-lui de résumer oralement ce qu'il vient de lire. Cela l'aidera à mieux comprendre ce passage.

Vérifiez sa compréhension des mots et des détails de l'histoire en lui posant des questions sur des faits précis. Ce faisant, vous lui faites travailler ses habiletés de repérage et de balayage (ou *survol*). Si le fait d'avoir à répondre à des questions après la lecture le rend nerveux, posez-les-lui avant de commencer. Cela lui permettra de chercher les réponses au fil de sa lecture.

- Discutez du texte avec lui afin de lui faire faire un lien entre le texte et la réalité. Il n'est pas toujours évident pour le lecteur débutant de faire ce lien. En sélectionnant un texte qui colle à la réalité, cela suscite la discussion et, à force de discuter, facilite la création d'un lien entre la lecture et le quotidien.

La lecture critique est un concept tout aussi important. La plupart des lecteurs débutants croient que tout ce qui est publié doit nécessairement être vrai; même les lecteurs expérimentés tombent dans ce piège! Alors il s'agit de lui faire comprendre que son opinion est aussi valable que celle du journaliste ou de l'écrivain, et qu'il est tout à fait acceptable de mettre en doute ce qui a été écrit.

Par exemple, vous pourriez lui poser le genre de questions suivantes afin de stimuler la discussion :

Es-tu d'accord avec ce que tu viens de lire?

Qu'est-ce que tu penses de cet article? Tu l'aimes ou non?

Si non, qu'est-ce que tu n'as pas aimé?

*Pense-tu que les commentaires de l'auteur reflètent l'opinion des gens en général?
À qui s'adresse cet article selon toi? À des enfants, à des adultes ou à des fanatiques du sport seulement?*

Vous pourriez renchérir :

Où est-ce que le journaliste s'est documenté?

Qui est la personne interviewée? Est-elle une spécialiste?

Où est-ce qu'on pourrait trouver un autre son de cloche?

Regardons maintenant ensemble comment on peut concrètement placer le jeune au centre du processus d'apprentissage en créant et en utilisant du matériel pertinent, utile et relié à son vécu, à l'aide d'outils éprouvés pour faciliter l'apprentissage de la lecture. L'anecdote personnelle permet de se servir de ses mots et de ses expériences pour créer un exercice de lecture.

L'anecdote personnelle -45minutes

Activité :

Demandez à un participant de venir jouer le rôle d'un jeune afin de démontrer au groupe le déroulement de cette technique.

Identifiez un sujet ou une histoire qui intéresse particulièrement le jeune.

Avant d'entreprendre l'exercice de l'anecdote personnelle, prenez le temps d'identifier avec lui un sujet qui lui tient à cœur.

Soyez son transcripteur.

Demandez-lui de vous raconter l'histoire ou l'anecdote, et expliquez-lui que vous allez écrire tous ses mots. Si l'histoire est longue, commencez par un court passage. Réservez les passages plus longs pour plus tard lorsqu'il sera habitué à cette activité.

Voici quelques trucs pour bien réussir cette activité :

Assurez-vous d'écrire chaque mot tel qu'il est dit par l'apprenant. Il est très important de ne rien modifier ni de corriger quoi que ce soit sans son avis.

- Assurez-vous qu'il voit chaque mot que vous écrivez. Ainsi, votre apprenant a la chance de voir comment le langage oral se traduit en langage écrit. Impliquez votre apprenant dans chaque étape de cet exercice.

Valorisez ses efforts! Même si c'est vous qui écrivez, c'est son histoire et il faut le lui rappeler et l'en féliciter.

3. Relisez-lui son histoire.

Ce sera très motivant pour lui d'entendre ses propres mots lus par quelqu'un d'autre! Lisez l'histoire à haute voix, telle que vous l'avez écrite, en glissant votre index sous chaque mot. Soyez expressif! Ensuite, s'il le souhaite, faites-lui lire son histoire. Vous serez surpris de constater qu'il sera capable de lire certains mots ou passages relativement bien. Pourquoi? Parce ce que ce sont ses mots. Ils lui sont familiers parce qu'il les utilise quotidiennement dans ses conversations. De plus, ils sont pertinents! Il vient de vous les dicter. Ils sont donc tout frais dans sa mémoire. Vous avez lu l'histoire à haute voix en glissant votre index sous chaque mot; il a donc eu l'occasion de faire le lien entre le mot qu'il a dit et le mot que vous avez écrit.

Vous avez maintenant entre les mains un texte sur lequel vous pouvez tous les deux travailler. Vous pourrez pratiquer, entre autres, des stratégies de lecture. Demandez-lui de lire à nouveau mais cette fois-ci demandez-lui de suivre chaque mot avec son doigt. S'il bute sur un mot, soulignez-le ou transcrivez-le sur une fiche. Mettez la fiche de côté et continuez la lecture. S'il bute sur un passage, lisez-le avec lui. C'est ce qu'on appelle la lecture en chœur. C'est une technique très efficace pour venir en aide aux lecteurs anxieux.

Travaillez sur les mots-clés ou signifiants

Vous avez identifié les mots signifiants pour lui ou ceux sur lesquels il a buté? Vous avez souligné ou transcrit chaque mot sur une fiche? Vous êtes maintenant prêt à utiliser ces mots dans une foule d'activités et d'exercices différents.

Demandez-lui d'associer les fiches de mots aux mots de l'histoire. C'est un exercice visuel qui l'aidera à porter une attention particulière à l'apparence des mots. S'il en est capable, faites-lui lire le mot à voix haute au moment où il fait l'association. Vous pouvez lire ce mot en même temps que lui si vous le désirez. Demandez-lui de choisir une ou plusieurs fiches de mots et de composer oralement une ou plusieurs phrases. Écrivez ces phrases et demandez-lui d'encercler ou de souligner le mot-clé. Faites-lui trouver des mots qui riment avec un mot-clé et inscrivez-les à l'endos de la fiche correspondante. Cet exercice l'aidera à consolider sa reconnaissance lettre-son ainsi que sa reconnaissance des variantes du même son. Gardez précieusement ces fiches car elles vous seront utiles à nouveau.

Reprenez l'histoire.

Après avoir fait plusieurs exercices avec les mots isolés, reprenez l'histoire et demandez-lui de la relire. Cette dernière lecture vous ramènera au contenu initial de l'histoire. Ne perdez jamais de vue l'objectif principal de la lecture : faire ressortir le sens! L'exercice de l'anecdote personnelle est un outil à la fois puissant et flexible. Le fait d'écrire pour lui, non seulement lui facilite la tâche, mais l'aide aussi à améliorer ses habiletés en lecture et en écriture de même que son vocabulaire. Profitez-en pour alimenter ses compositions de mots moins familiers. Attention! Votre apprenant est au centre de ce processus. Soyez son transcripteur, tout simplement!

Conclusion

Faites ressortir par le groupe les avantages de cette technique :

- Valorisation du langage de cette personne;
- Partage de son histoire; matériel de lecture accessible puisque la personne vient de vous raconter cette histoire;

Renforcement positif immédiat pour un lecteur débutant; permet à un apprenant qui ne sait pas écrire de tout de même communiquer ses idées;

- S'adapte à tous les niveaux; peut être une phrase au début ou un paragraphe, selon le niveau de l'apprenant.

Production d'un texte pertinent pouvant servir à une foule d'activités par la suite telles que : une banque de mots, création d'un dictionnaire personnel, travail sur les mots-clés, sur un concept de grammaire en particulier, sur un son, sur les terminaisons, etc.

Enfin, le texte généré par un jeune peut devenir du matériel de lecture pour un autre.

La conversation écrite -15minutes

Activité :

- Deux par deux, les participants prennent 5 minutes pour se raconter quelque chose, par exemple ce qu'ils ont fait hier soir, par écrit et en silence, une phrase à la fois... comme une conversation, mais sur papier.
- Demandez à une paire de partager leur conversation écrite avec le groupe afin d'en faire ressortir les avantages.

Avantages de cette technique : simple, un ou deux mots suffisent pour commencer; choix de mots simples; l'apprenant peut se corriger lui-même en *copiant* les mots de l'autre personne; prend des risques en empruntant les mots de l'autre; peut être une activité pour calmer le groupe, etc.

Dans le cas d'un lecteur débutant, l'autre personne peut lire à voix haute ce qu'elle écrit et peut aussi servir de transcripteur en écrivant ce que l'apprenant répond dans la conversation mais l'apprenant doit être encouragé à écrire le plus possible comme il le peut, l'orthographe n'étant pas importante à ce stade-ci.

2.5 La technique du texte à trou (Closure) -30minutes

Règle générale, lorsqu'un apprenant a de la difficulté à lire un passage c'est qu'il s'attarde sur un mot en particulier et perd le fil de la phrase. Bref, il oublie le sens de ce qu'il lit tant il est concentré sur ce mot. Puisqu'on apprend beaucoup grâce au contexte, enlever des mots sur lesquels bute votre apprenant est aussi une bonne stratégie d'enseignement de la lecture. Un exercice de texte à trou n'est qu'un simple texte dont on a omis certains mots.

Voici un exemple d'un tel exercice créé à partir d'une anecdote personnelle. Selon l'intérêt du jeune, on peut aussi utiliser une chanson, un article sur sa vedette préférée, une recette, etc. L'apprenant a dicté une histoire à son moniteur, Celui-ci l'a notée intégralement. Ils l'ont ensuite lue en chœur puis l'apprenant l'a lue seul. La semaine suivante, le moniteur lui a fait relire la même anecdote mais, cette fois-ci, il avait enlevé les mots sur lesquels il avait buté la semaine précédente. Le jeune a lu le passage par lui-même en sélectionnant les mots listés au bas de la page. Voilà un bel exemple d'une activité intégrant la lecture et l'écriture.

J'ai vu le jour à l'_____ de Port-au-Prince, mais j'ai été élevé à Mirebalais. J'_____ 21 ans. J'ai quitté l'_____ depuis 10 ans. J'ai un _____ de 18 ans qui s'appelle Luc. Il fait son _____ de mécanique. Je suis fier de lui. Moi, je suis un homme assez _____. Je suis visuel et _____. Je suis très serviable et _____.

Mots enlevés : ai indépendant frère hôpital cours manuel consciencieux école

Les blancs permettent au lecteur apprenti de deviner quel mot pourrait bien aller à cet endroit dans le texte. Cette technique l'oblige à faire appel à d'autres habiletés que celle reposant sur le déchiffrage grapho-phonétique. En effet, il doit maintenant aller voir un peu plus loin dans le texte, il doit le balayer, mais surtout, il doit lire pour chercher le sens en se remémorant l'histoire qu'il a lui-même racontée. Pour ce faire, il doit se demander : «*Qu'est-ce qui sonnerait bien? Qu'est-ce qui aurait du sens, ici?*» On vous a peut-être déjà dit lorsque vous appreniez à lire, qu'il ne fallait pas deviner, que c'était une mauvaise stratégie... En fait, c'est une stratégie très efficace!

Comment créer un exercice de texte à trou (Closure) :

1. Choisissez un texte. Ce peut être une partie d'une anecdote personnelle ou encore un texte choisi par votre apprenant.
2. Faites-en une photocopie afin de ne pas faire de bavures sur l'original ou retranscrivez-le.
3. À l'aide du liquide correcteur, effacez en moyenne un mot à tous les 8 mots. L'important, c'est de garder le texte lisible et déchiffrable. Si votre apprenant est plus avancé, laissez un blanc à tous les 5 ou 6 mots. L'exercice sera plus facile pour lui si vous omettez des noms et des verbes. L'omission de pronoms, d'adverbes ou de petits mots rend la tâche plus ardue; vous garderez donc cet exercice pour plus tard lorsque votre apprenant sera plus avancé.

4. Assurez-vous que l'exercice réponde aux besoins de votre apprenant. S'il y a un mot ou une catégorie de mots qui lui pose problème, créez un texte de *Closure* en conséquence. Par exemple, si ce sont les terminaisons des mots qui posent problème à votre apprenant, c'est cette partie des mots que vous enlèverez dans le texte.

5. Si les blancs lui posent un problème, s'il hésite à deviner, donnez-lui un choix de réponse comme point de référence après le blanc.

Même exemple :

J'ai vu le jour à l'_____ (école, hôpital, hôtel) de Port-au-Prince, mais j'ai été élevé à Mirebalais. J'_____ (étais, avais, ai) 21 ans. J'ai quitté l'_____ (école, hôpital, hôtel) depuis 10 ans. J'ai un _____ (fils, frère, fille) de 18 ans qui _____ (s'apprend, s'appelait, s'appelle) Luc. Il fait son _____ (cours, cuisine, corps) de mécanique. Je suis fier de lui. Moi, je suis un homme assez _____ (contrôle, consciencieux, content). Je suis visuel et _____ (main, maniaque, manuel). Je suis très serviable et _____ (indépendant, indésirable, dépendre).

Votre apprenant finira par comprendre que tous les lecteurs «devinent» à un moment ou à un autre de leur lecture : c'est une stratégie courante qui donne confiance en soi. Il existe plusieurs variantes de cette stratégie et bien entendu, plusieurs types d'exercices en découlent. Notez également que l'exercice de texte à trou est également efficace pour enseigner à écrire.

Ne perdez jamais de vue l'objectif principal de la lecture : faire ressortir le sens.

2.6 Le calcul -30minutes

Les mailles qui relient le calcul, la logique, la lecture et l'écriture sont tricotées tellement serrées que bien souvent on ne se rend même pas compte que l'on effectue une tâche mathématique.

Activité :

Le calcul dans la vraie vie -10min

- Demandez aux participants de prendre quelques instants pour se remémorer combien de fois ils ont fait appel à des habiletés mathématiques depuis ce matin jusqu'à maintenant.

Écrivez les réponses sur une grande feuille conférence.

Cet exercice devrait nous faire prendre conscience que les mathématiques et les opérations de calcul font bel et bien partie de notre environnement de vie au quotidien. Faire le lien entre les divers concepts mathématiques et leur application dans la vraie vie doit être à la base de notre enseignement avec les jeunes. Enseigner un concept tel les fractions par exemple de façon purement mathématique et donc abstraite par définition sera beaucoup plus ardu et probablement beaucoup moins efficace que si on se sert comme point de départ d'une situation réelle où un jeune est confronté à l'utilisation des fractions. D'où l'utilité de se référer au tableau des habiletés de calcul pour connaître quelles sont ces situations significatives pour le jeune qui l'aideront à maîtriser un concept abstrait en le reliant à une utilisation concrète.

Pouvez-vous me donner des exemples dans la vie de tous les jours où l'on rencontre le concept de la douzaine? (Ou tout autre concept pertinent dans un milieu de vie donné.) Réponses possibles : horloge, le calendrier annuel, une douzaine d'œufs, etc.)

L'acquisition des habiletés mathématiques

Habituellement, il y a un certain ordre dans l'apprentissage des habiletés mathématiques. Par exemple, on apprend à identifier les chiffres puis on apprend à compter. On apprend à identifier les symboles numériques quand on apprend à compter. Puis on apprend à additionner les unités avant les dizaines. Ensuite, on apprend la valeur du zéro selon sa position. Enfin, quand on a maîtrisé les opérations concernant les chiffres entiers, on peut alors travailler avec les fractions, les décimales et les pourcentages. En général, ces étapes sont essentielles pour l'acquisition des habiletés mathématiques. Une seule étape sautée pourrait entraîner la confusion ou empêcher le transfert de ces habiletés dans les situations de la vie courante.

Cependant, plusieurs jeunes savent peut-être déjà compter dans la *vraie vie* sans nécessairement être capables à ce stade-ci de faire le lien entre leurs connaissances et les notions présentées sur papier selon un ordre d'acquisition prédéfini et organisé. Le défi sera donc à nouveau de vous servir des connaissances antérieures de votre apprenant pour y arrimer de nouvelles connaissances.

Les outils

Au fil des rencontres, vous connaîtrez davantage les intérêts des jeunes et vous serez donc mieux placés pour identifier des occasions d'apprentissage qui collent à leur réalité, leur quotidien. Toute habileté, mathématique ou autre, doit être pratiquée régulièrement si l'on veut progresser.

La résolution de problème ou de scénarios

La capacité de faire des liens entre l'abstrait et le concret détermine notre niveau de confiance et d'habileté en mathématiques. Afin de pouvoir suivre les progrès du jeune, il est essentiel de lui fournir régulièrement des occasions de **mettre en pratique** ses habiletés mathématiques. Cela implique donc en tant que moniteur que vous imaginiez des «problèmes mathématiques», ou des **scénarios réalistes** qui le pousseront à réfléchir sur la nature du problème et à décider de faire appel à telle opération mathématique plutôt qu'à une autre.

Voici un exemple de scénario : *Polo va au marché acheter 4 bananes. Chaque banane coûte 2 gourdes. Combien de gourdes Polo a-t-il besoin?*

Évidemment, la résolution de problèmes ou scénarios fait aussi appel à la compréhension du langage et c'est pourquoi l'on doit s'assurer d'utiliser des exemples concrets qui collent à la réalité des jeunes pour faciliter leur compréhension. Si plusieurs opérations sont nécessaires à la résolution du problème ou du scénario, alors il devra être en mesure d'identifier les différentes étapes et de les effectuer dans l'ordre séquentiel. Lorsqu'il saura quand faire appel à une opération mathématique, alors s'installera tranquillement sa confiance en ses capacités.

Attention

Un problème comporte généralement plus d'une solution. Votre apprenant aura peut être déjà sa propre méthode efficace de calcul. Il faut la reconnaître et lui demander comment il a appris à s'en servir. Par exemple, lorsqu'il fournit une mauvaise réponse, demandez-lui comment il y est parvenu. Au fur et à mesure qu'il vous décrira son processus mental de calcul, vous découvrirez les failles dans sa compréhension de l'habileté en question. Encouragez-le à développer son habileté à estimer. Révissez constamment. La calculatrice est un outil très efficace. Montrez-lui comment se servir des fonctions de base. Il pourrait également s'en servir pour vérifier ses réponses.

Le jeu et les jeux

Le jeu et la manipulation aident à renforcer les habiletés mathématiques. Les jeunes jouent souvent à des jeux qui font appel à de nombreuses notions et habiletés de calcul sans s'en rendre compte. Il faut donc encore une fois les aider à faire le lien entre ce qu'ils savent déjà et ce qu'ils doivent apprendre. On pourrait par exemple prendre un jeu qui est populaire auprès des jeunes et en extraire toutes les connaissances et opérations mathématiques nécessaire pour y jouer.

Voici donc quelques exemples de matériel et de ressources utiles pour l'enseignement ou le renforcement des mathématiques :

un jeu de bingo, de bataille navale, de cartes; de l'argent; des dés; des osselets; des fiches d'association mot/chiffre; un tableau des 100 premiers nombres; des contenants de volumes différents; un ruban à mesurer; un tableau des valeurs de position; une calculatrice; des reçus de caisse; une table des multiplications; une horloge/montre analogue et digitale; une balance de cuisine ou de salle de bain; une cuillère, tasse ou contenant à mesurer; une table de conversion des systèmes métrique/impérial si pertinent; des emballages de nourriture; des recettes; un compte de téléphone; des circulaires ou des catalogues de vente; des articles de journaux dans lesquels on mentionne des chiffres; des cartes géographiques; un compas; un horaire d'autobus ou de train; un annuaire téléphonique; un télé horaire; un ensemble de géométrie; une règle; une caisse de boissons gazeuses; de la monnaie, etc.

3. Le suivi et l'évaluation

Éducation non formelle... alors évaluation non formelle !!!

3.1 Qu'est-ce que l'évaluation? -15minutes

Activité : Remue-méninges

Qu'est-ce qui vous vient en tête quand vous entendez le mot évaluation ? Qu'est-ce que ça veut dire pour vous évaluer ?

Écrire les réponses sur une grande feuille conférence pour pouvoir s'y référer un peu plus tard dans la journée.

Évaluer dans le bon sens du terme, cela veut dire (idéalement, formuler à partir de leurs réponses) regarder ce qu'on a fait, y réfléchir en se demandant ce qu'on peut apprendre de nos réussites et de nos erreurs. C'est réfléchir avec un objectif d'apprentissage en bout de ligne et non uniquement avec un objectif de sanction. Alors il faut que vous vous sentiez à l'aise de partager vos bons coups mais aussi les moins bons, les moins spectaculaires.

Qu'est-ce que vous avez fait dans le passé comme suivi et évaluation? Quels outils ou méthode avez-vous utilisés? -15min

3.2 Pourquoi évaluer? -10minutes

On doit se questionner sur le pourquoi de l'évaluation. Elle doit être formative, informative et non statique. L'aspect qualitatif est tout aussi important sinon plus dans la vie de ces jeunes. Il faut donc être attentif aux changements d'attitudes et de comportements. Par exemple, on peut lui demander : Comment te sens-tu vis-à-vis du progrès que tu as fait ? Qu'est-ce qui a changé en toi depuis le début du programme ? On peut avoir observé qu'une jeune est maintenant à l'heure, elle participe, elle exprime ses opinions, elle est assidue, prend de plus en plus de risques, etc.

But de l'évaluation continue...

Mesurer les apprentissages;

Déterminer l'efficacité de l'intervention;

S'ajuster au besoin en cours de route ou se fixer de nouveaux objectifs.

3.3 Comment évaluer?

Listes des techniques d'évaluation non formelle présentées pour cueillir les données de *départ* et faire le suivi...

DONNÉES DE DÉPART	SUIVI
Prendre le pouls Échantillon d'écriture Échantillon de lecture La cartographie de la présence du code écrit et du calcul dans leurs vies	Prendre le pouls L'observation La révision Le journal de bord L'auto-évaluation individuelle et participative Le porte folio individuel La cartographie Les jeux de rôles

3.3.1 Prendre le pouls -5min

Quand on parle de *prendre le pouls* du jeune avec lequel on travaille, c'est ,d'une part, de déterminer ensemble d'où part le jeune en ce qui a trait à la maîtrise du code écrit et du calcul et d'autre part, de vérifier tout au long de notre intervention comment se porte notre jeune face à son apprentissage.

Outils suggérés :

- **Échantillon d'écriture**
Voir page 46

Échantillon de lecture
Voir page 47

- **La cartographie de la présence du code écrit et du calcul dans la vie des jeunes**
Voir page 48

3.3.2 L'observation -5min

Voici quelques exemples de progrès chez le jeune qu'on peut évaluer par l'observation :

Prend de plus en plus de risques : il n'a plus peur d'essayer de nouvelles choses, même si cela implique la possibilité d'un échec;

- Apporte un livre ou une revue qu'il a aimé afin d'en discuter avec vous;
- Se dit disposé à faire du travail supplémentaire en dehors des heures de cours; c'est signe qu'il se sent prêt à aller de l'avant;
- S'implique davantage dans sa communauté, dans le projet, etc.

3.3.3 Le journal ou cahier de bord -5min

Si vous sentez qu'un jeune est assez à l'aise avec l'écrit ou encore qu'il serait prêt à tenter sa chance, vous pourriez lui suggérer de tenir un journal de bord dès le début de vos rencontres. Il peut y écrire ses pensées, décrire ses activités quotidiennes, etc. Assurez-vous qu'il date chacune de ses entrées.

Au fur et à mesure qu'il acquerra des habiletés en écriture, le contenu de son journal se modifiera et prendra des allures plus *sophistiquées*. En d'autres termes, plus il gagnera en confiance, plus il développera son habileté à raisonner et à émettre des opinions complexes et plus la structure de ses phrases sera élaborée. C'est pourquoi il est suggéré de relire son journal avec lui et de souligner ses progrès sur une base régulière.

3.3.4 La révision -5min

Il est très important de réviser régulièrement, ensemble et à intervalles réguliers le chemin parcouru. C'est à vous de déterminer le moment le plus approprié pour ce type d'évaluation informelle. Ce sera une occasion pour discuter du travail accompli et des difficultés non résolues.

Vous pouvez regarder ensemble tout son porte folio et son plan d'apprentissage. Vous pourrez ainsi déterminer avec lui s'il a atteint certains buts ou si d'autres ont besoin d'être modifiés. Le fait de revoir régulièrement le plan d'apprentissage, le porte folio et son journal ou cahier de bord s'il en tient un, permet de souligner la réalisation de plusieurs objectifs et contribuera sans doute à développer un sentiment de réussite chez le jeune. Son attitude envers le programme en sera d'autant plus positive.

Voici le genre de questions que vous pourriez lui poser :

Comment te sens-tu vis-à-vis des progrès que tu fais? Te souviens-tu combien tu étais nerveux lorsqu'il fallait écrire? Comment te sens-tu maintenant?

Gardez toujours en tête que le but principal de ce type d'entrevue est de mettre en lumière ses réalisations et ses progrès, d'identifier les difficultés et de modifier les objectifs ou les méthodes de travail au besoin.

3.3.5 Le porte folio individuel -10min

Un porte folio, vous vous en doutez, contient des échantillons du travail accompli par le jeune depuis le tout début. Il constitue donc un outil d'évaluation par excellence. C'est en quelque sorte un curriculum vitae qui contient ses meilleures réalisations, sélectionnées par lui-même à partir de son cartable de travail. C'est exactement comme le porte folio d'un artiste dans lequel il a placé ses plus belles oeuvres afin d'impressionner ses futurs clients. C'est un outil qui vous donne, en un coup d'oeil, le portrait des habiletés et des réalisations de votre apprenant sur une période donnée. N'oubliez pas que ce type de porte folio est à la fois un processus et un produit.

Comment classer le matériel

Le contenu du porte folio peut être classé selon les besoins et les intérêts du jeune mais un certain ordre chronologique où l'on retrouve les travaux compilés du plus ancien au plus récent permet de bien mettre en valeur les progrès effectués.

On peut aussi organiser son porte folio sous divers thèmes et voici quelques exemples d'échantillons qu'on peut conserver : ses plans d'apprentissage; des échantillons d'écriture de tous genres; les listes de ses objectifs à court et à long terme; des tableaux de son plan de carrière; des titres de revues ou des articles lus; des feuilles de présence; les feuilles ou fiches de ses autoévaluations; les plus belles compositions de son journal; ses résultats d'examens; des photographies; des oeuvres d'art; des attestations de tous genres; des lettres de référence ou de recommandation, etc.

Un porte folio, c'est un outil efficace qui donne l'occasion aux apprenants en éducation de base non formelle **d'évaluer eux-mêmes leurs progrès de façon critique**. Il permet aux jeunes et aux moniteurs de percevoir l'évaluation non seulement comme un résultat mais aussi comme un processus.

3.3.6 L'auto-évaluation individuelle et participative 90 minutes

Réflexion sur notre pratique et échange de stratégies -5min

J'aimerais qu'on discute ensemble sur comment cela se passe jusqu'à présent dans votre travail avec les jeunes. Comme vous le savez, dans un projet pilote innovateur comme IDEJEN, c'est important de prendre le temps de réfléchir de notre intervention pour comprendre ce qui fonctionne bien avec ces jeunes-là, mais aussi pour être capable d'apprendre de nos erreurs. Parce que c'est sain de faire des erreurs, ça prouve qu'on prend des risques, et prendre des risques ça fait partie de tout apprentissage et de tout processus de créativité. Afin de réfléchir sur votre pratique et de pouvoir échanger des stratégies, je vous demande d'évaluer votre travail.

Activité -15 min

Demandez à chaque participant de prendre quelques minutes pour réfléchir aux 4 énoncés suivants, et, lorsqu'il est prêt d'y répondre sur une carte index.

1. Quelque chose dont il est particulièrement fier
2. Quelque chose qui a particulièrement bien fonctionné avec les jeunes
3. Quelque chose qui n'a pas bien fonctionné avec les jeunes
4. Son plus grand défi à l'heure actuelle

- Demandez-leur d'écrire leurs réponses en ayant en tête comme audience leurs pairs, c'est-à-dire, les autres moniteurs et monitrices, comme s'ils jasaient entre eux. Incitez-les à écrire le plus lisiblement possible. Donnez-leur environ 10 minutes avant de revenir en grand groupe pour la suite de l'exercice.

Retour plénière -30min

Demandez-leur de mettre toutes les cartes dans une pile, de bien les mélanger et d'en piger une autre au hasard. Comme nous n'avons probablement pas le temps de lire toutes les réponses sur toutes les cartes, alternez entre les 4 énoncés.

- Demandez à une participante de lire l'énoncé numéro 1 sur la carte qu'elle a pigé. Durant l'échange, poussez un peu plus loin en demandant, par exemple :

Est-ce qu'il y en a d'autres qu'y ont des réponses similaires sur leur carte?

Est-ce la personne qui a écrit ça voudrait nous en dire un peu plus sur son expérience?

Est-ce que quelqu'un d'autre a un conseil ou une idée à partager pour relever ce défi-là ?

Est-ce que quelqu'un d'autre a une opinion différente ? Une autre idée à partager ?

Conclusion -15min

Qu'est-ce qui ressort de tout ça ? Qu'est-ce qui vous frappe le plus ?

À observer :

- **Est-ce que les participants arrivent à souligner leurs bons coups?**
- **Est-ce qu'ils arrivent à identifier leurs erreurs?**
- **À quel genre de défis font-ils encore face? Solutions?**
- **Arrivent-ils à partager leur expérience?**

Conclusion

C'est toujours plus facile de se critiquer que de se féliciter et en général c'est toujours plus facile aussi de critiquer les autres, ou juste de voir leurs erreurs plutôt que de voir leurs succès. Personne d'autre que vous êtes mieux placés pour trouver des pistes de solutions à vos défis parce que vous vivez des expériences similaires. L'important est de prendre le temps de réfléchir à ce que vous faites et de le partager entre vous pour explorer de nouvelles approches.

Comment vous êtes vous sentis durant l'exercice?

Réponses potentielles : bien, intimidé, valorisé dans mon expérience, écoutée, etc. Rappelez l'importance d'être attentif à comment se sent le jeune au cours de toute évaluation.

Pont avec jeunes... -10min

Comment pourriez-vous faire cet exercice avec les jeunes? Dans quel but? Quels sont les obstacles prévisibles selon vous?

Points à souligner

À la fin de l'activité, s'assurer d'écrire la date et le nom du jeune et de conserver la fiche dans le porte folio pour y revenir dans le futur. L'autoévaluation participative est un outil non formel d'évaluation qu'on peut évidemment utiliser dans différents contextes, avec divers thèmes. Dans quels autres contextes de votre travail avec les jeunes pourriez-vous utiliser cet outil?

Par exemple, les jeunes peuvent s'auto évaluer sur leurs comportements en environnement, en santé, dans leur démarche d'apprentissage de compétences techniques, etc.

3.4 Le Jeu de rôle dans un contexte d'apprentissage puis comme outil d'évaluation

Activité -15 minutes

Faites ressortir l'expérience des participants avec les jeux de rôles (synonymes : Simulation de cas, mise en situation, dramatisation)

- Faites ressortir les avantages de cette technique et attirer leur attention sur quelques points à souligner.
- Écrivez leurs réponses sur une grande feuille conférence.

Voici quelques autres réponses possibles à ajouter à leur liste :

Cette technique permet :

D'évaluer l'acquisition de nouvelles habiletés et attitudes;

- **De prendre la place de, se mettre dans les souliers de l'autre, rentrer dans la peau de l'autre pour comprendre et faire comprendre;**

De faire passer un message en particulier;

La prise de parole en public pour les participants;

De dépersonnaliser le thème traité;

D'aborder des thèmes tabous ou des sujets difficiles;

De dédramatiser les situations difficiles ou intimes;

D'explorer de nouveaux scénarios en vue d'adopter de nouveaux comportements, attitudes ou valeurs.

Points à souligner

- Bien définir l'objectif d'apprentissage avant d'utiliser cette technique;
- Bien se préparer, c'est-à-dire réfléchir sur les différentes avenues que peut prendre le jeu de rôle pour intervenir au besoin;
- Être prêt à agir comme filet de sécurité si les acteurs ou l'audience s'engagent sur une voie de conflit ou de non respect;
- Toujours utiliser cette technique dans un contexte d'apprentissage d'abord avant de l'utiliser dans un but d'évaluation.

Regardons maintenant ensemble comment utiliser cette technique pour évaluer l'acquisition de nouvelles habiletés ou attitudes.

Exemple de la technique de jeu de rôles comme technique d'évaluation -75minutes

Activité : Dire non! -45min

Demandez à deux participants de se porter volontaires.

- Distribuez une copie de l'exemple*** aux autres participants afin qu'ils puissent le lire pendant qu'à l'écart, vous expliquez aux deux volontaires séparément leur rôle respectif à jouer. (***) Voir annexe)

Donnez aux volontaires un ou deux scénarios présentés dans l'exemple. Demandez-les de simuler une situation dans laquelle une personne fait de la pression à une autre de s'engager dans un comportement sexuel à risque, et l'autre refuse de façon affirmative ou négocie une autre solution.

Avant de commencer, assurez-vous que le tableau d'évaluation est bien compris par les *participants-évaluateurs*.

- Lorsqu'ils sont prêts, les volontaires doivent présenter les simulations de cas devant tout le groupe. À chaque simulation, les membres du groupe évaluent l'efficacité de l'intervention présentée en consultant le tableau des critères sur la copie qu'ils ont reçue.

Après le jeu de rôle, demandez à certains participants de partager leur évaluation avec tout le groupe. Demandez-leur d'expliquer leur choix de réponses.

- Demandez aux participants comment ils se sont sentis durant l'exercice. Pourquoi?

Points à souligner -20min

Avant de vous servir de cet outil d'évaluation, il faut s'assurer que les jeunes aient déjà acquis des notions sur les comportements à risque pour la transmission du VIH. Ils doivent également avoir été sensibilisés à des moyens de s'affirmer et de dire non. Tout dépendant du matériel de formation en matière de santé utilisé, ces moyens peuvent inclure :

Faire la différence entre les réponses passives, agressives ou affirmatives;

- Créer des messages affirmatifs (expliquez vos sentiments et le problème, présentez votre point de vue, demandez à l'autre ses réactions);

Construire des messages personnels commençant par « Je... » « Lorsque... » (décrire une action spécifique), « Je me sens... » (votre réponse) « Parce que... » (la raison pour votre réponse), « Et ce que je voudrais c'est... » (suggérer une autre solution);

- Utilisez des stratégies de non confrontation comme le refus, le délai et la négociation pour répondre à des pressions de s'engager dans des comportements à risque.

En plus d'être sensibilisés à ces notions, les jeunes doivent avoir eu de multiples occasions de mettre ces approches en pratique avant de subir une évaluation sur leur apprentissage.

L'évaluation par des pairs, plutôt que par les formateurs, s'avère tout à fait approprié puisque les jeunes eux-mêmes sont plus aptes que des adultes à cerner quels moyens de refus sont plus susceptibles de réussir dans des situations de pressions par des pairs. Afin de faire une évaluation plus rigoureuse des capacités individuelles, on peut demander aux jeunes de préparer leurs réponses aux simulations de cas sans consultation avec un pair.

Une autre approche consiste à présenter aux jeunes une situation sans qu'ils aient à se préparer d'avance. Ils doivent donc répondre « sur le champs ». Cette approche peut donner une idée plus réaliste sur le degré auquel les jeunes seront capables de répondre à des situations de pression lorsqu'ils n'ont pas eu le temps de se préparer d'avance. Cependant, cette approche peut créer une situation de stress pour les jeunes, et le moniteur pourrait décider qu'il n'est pas approprié de procéder ainsi.

Enfin, dans les simulations de cas, il n'est pas obligatoire que les filles jouent uniquement le rôle de fille, ou que les garçons jouent uniquement le rôle de garçon.

Conclusion -10min

Établir une liste d'exemples de contexte dans lesquels vous pouvez imaginer utiliser cette technique

4. Éléments de motivation continue et de *gestion* de nos jeunes (90minutes)

Activité : Remue-méninges -10min

«*Qu'est-ce qui nous motive en tant qu'adultes?*»

- Établissez une liste sur une grande feuille conférence.

En regardant la liste qu'ils ont générée, demandez aux participants si selon eux il y a une grande différence entre ce qui nous motive en tant qu'adulte et ce qui probablement motive les jeunes.

Conclusion

Nos stratégies pour faire face aux exigences de la vie quotidienne ne sont peut-être pas les mêmes mais nos besoins de motivation, d'appartenance et de reconnaissance ne sont pas très différents n'est-ce pas?

4.1 Outils et trucs pour motiver -20min

- Écrivez les trucs et outils sur une grande feuille de conférence au fur et à mesure que vous les présentez :
 -) Contrat d'apprentissage (entente mutuelle ou pacte);
 -) Registre de présence tenu par le jeune lui-même;
 -) Documentation et révision du matériel : (il est très important de garder et de valoriser le matériel créé par le jeune.) Peut servir à motiver et à suivre les progrès;
 -) Tutorat/support par les pairs : Très valorisant pour un jeune d'en aider un autre et une ressource inestimable pour un moniteur en charge de 25 jeunes;
 -) Production et publication des écrits : peut servir à partager les histoires des jeunes du projet avec le public, les bailleurs de fonds, entre les projets; peut aussi servir de matériel de lecture d'un jeune à l'autre;

-) Remise de certificats d'apprentissage, d'atteinte d'objectifs, cérémonies formelles ou informelles à certaines étapes à tous les mois? À chaque semaine?
-) Rencontre individuelle et autoévaluation;
-) Respect du style d'apprentissage.

Activité : Réflexion sur les styles d'apprentissage -15min

«Vous recevez un ordinateur à votre centre/organisme. Que faites-vous? »

- Demandez à certains participants ce qu'ils feraient, ou lire les énoncés ci-dessous, et demandez aux participants de lever la main lorsqu'ils s'identifient au comportement décrit :
 - ✓ *Vous le branchez et essayer de le faire fonctionner?*
 - ✓ *Vous lisez le manuel d'instructions?*
 - ✓ *Vous attendez votre collègue qui s'y connaît?*
 - ✓ *Vous le laissez dans la boîte et passez à autre chose?*

Conclusion

Faites ressortir l'importance d'une part de découvrir et de respecter le style d'apprentissage du jeune individuellement et d'autre part, d'utiliser une combinaison de stratégies d'enseignement faisant appel à divers styles d'apprentissages.

Activité :

Comment apprenons-nous selon Rigg*** -15min

- Écrivez sur une grande feuille de conférence les énoncés ci-dessous en mettant les pourcentages dans une colonne à côté comme choix de réponses.
- Leur demander par la suite d'associer les pourcentages aux énoncés correspondants selon eux.

*Nous apprenons : 83% par la vue
 11% par l'ouïe*

3.5% par l'odorat
1.5% par le toucher
1% par le goût

Nous nous souvenons :
90 % de ce que nous disons en faisant quelque chose
80 % de ce que nous disons
50 % de ce que nous voyons et entendons
30 % de ce que nous voyons
20 % de ce que nous entendons
10 % de ce que nous lisons

****La hiérarchie de la mémorisation selon les sens (Rigg, 1971)*

4.2 Outils et trucs pour mieux gérer -30min

Il n'y a pas de recette magique pour gérer un groupe de 25 jeunes adultes vivant des situations difficiles en dehors des heures de cours. Cependant, plus les jeunes se sentiront écoutés, respectés et valorisés pour qui ils sont vraiment, plus les besoins de discipline devraient diminuer. En somme, la relation de confiance entre le moniteur et les jeunes, souvent garante d'un meilleur fonctionnement du groupe, est peut-être la chose la plus difficile à établir avec ces jeunes qui ont été trahis plus d'une fois par les adultes les entourant en particulier et par la société en général. Voici tout de même quelques trucs efficaces pour désamorcer ou prévenir les situations *explosives* dans le groupe.

- Utilisation d'un *Koosh* ou comment partager le pouvoir ☺
- Exploration de la notion de *discipline*... Activité : Créer notre environnement d'apprentissage... (Voir annexe page x)
- Médiation par les pairs en se basant, entre autres, sur l'environnement d'apprentissage que nous avons souhaité
- Bouger! –voir style d'apprentissage ci-dessus
- Jouer – en apprenant !
- Travailler en équipe
- Soutien par les pairs –équipes de 2, 3, ou 4 jeunes responsables les uns des autres
- Disposition de la classe –éviter la barrière psychologique des bureaux ou la ligne invisible que le moniteur ne dépasse pas
- Responsabilité du local
- Responsabiliser les plus turbulents

- **Conclusion de la session**

Notre rôle... Accompagner !

Activité : Mon prof préféré...-15 min

- Demandez aux participants de fermer les yeux et de prendre quelques minutes pour réfléchir à quelqu'un qui leur a enseigné quelque chose d'important dans leur vie. Comment était cette personne ? (Qualités) Comment vous sentiez-vous avec cette personne? Pourquoi ?

Demandez si quelqu'un voudrait partager son exemple.

- Sous forme télégraphique, écrivez au fur et à mesure les éléments de réponse sur une grande feuille de conférence :
 - Qui? (un professeur, une amie, un parent, etc.)
 - Quoi? (tâche, jeu, habileté, etc.)
 - Vos sentiments? (bien, valorisé, aimé, en sécurité, etc.)
 - Qualités de cette personne? (patiente, encourageante, drôle, disponible, etc.)

Conclusion de l'atelier -15min

Faire le lien avec les piliers du pont... avec les jeunes...

Établissez ensemble une liste *Top 10* ou les 10 commandements du bon formateur!

Créativité	Respect
Écoute	Flexibilité
Humilité	Patience
Persévérance	Humour
Engagement	Leadership